

Une autre rentrée et une belle avalanche hivernale de spectacles. De quoi se tenir l'âme au chaud entre les coups de cœur, les inévitables déceptions, les surprises et les découvertes qui feront la saison. Pour commencer par un bon coup de sang bien secouant, Tangente propose le retour sur scène de Dave St-Pierre, le rentre-dedans de la rentrée.

CATHERINE LALONDE

jours aller plus loin.

Trois ans que Dave St-Pierre n'est pas monté sur scène, accaparé par son boulot de chorégraphe. L'enfant terrible de la danse contemporaine revient dans un programme triple, entre le *Gastro affective* de sa protégée Virginie Brunelle et le solo *Since92till* de Christian «Sancho» Garmatter. Mais c'est *Over My Dead Body*, de St-Pierre, qui est attendu.

Propulsé par *La Pornographie des âmes* en 2004, St-Pierre

St-Pierre prend plaisir à lancer le spectateur dans des montagnes russes émotives, en alternant tableaux-chocs, nudité, moments romantiques et humour. Il suffit, selon lui, de bien doser. «*Mais [là], justement, j'ai pas envie de doser. Je veux voir jusqu'où je peux aller.*» *Over My Dead Body* est un examen de minuit. Un spectacle sur lui. Entouré d'Eric Robidoux, Alexis Lefebvre et Julie Perron, St-Pierre veut pousser à l'extrême ses tendances et ses tics. «*Les trois interprètes sont l'extension de ce que je suis. Ils vont exagérer mes traits*

«Je suis à un point où j'ai poussé beaucoup le cabotinage, le côté lyrique de l'amour qui fait mal. Avec cette pièce, il faut que j'aille au fond du baril.»

en me les remettant en pleine face. Je suis à un point où j'ai poussé beaucoup le cabotinage, le côté lyrique de

se retrouve du jour au lendemain dans les ligues majeures de la danse contemporaine. Son mélange de danse-théâtre, de sensibilité et d'images coups-de-poing fait mouche, ici comme ailleurs. «*J'ai besoin de pro-*

l'amour qui fait mal. Avec cette pièce, il faut que j'aille au fond du baril. A l'extrême.» Sur une structure établie, les interprètes laissent une part de jeu et d'improvisation pour se surprendre chaque soir. Et St-Pier-



DANSE

Le rentre-dedans de la rentrée

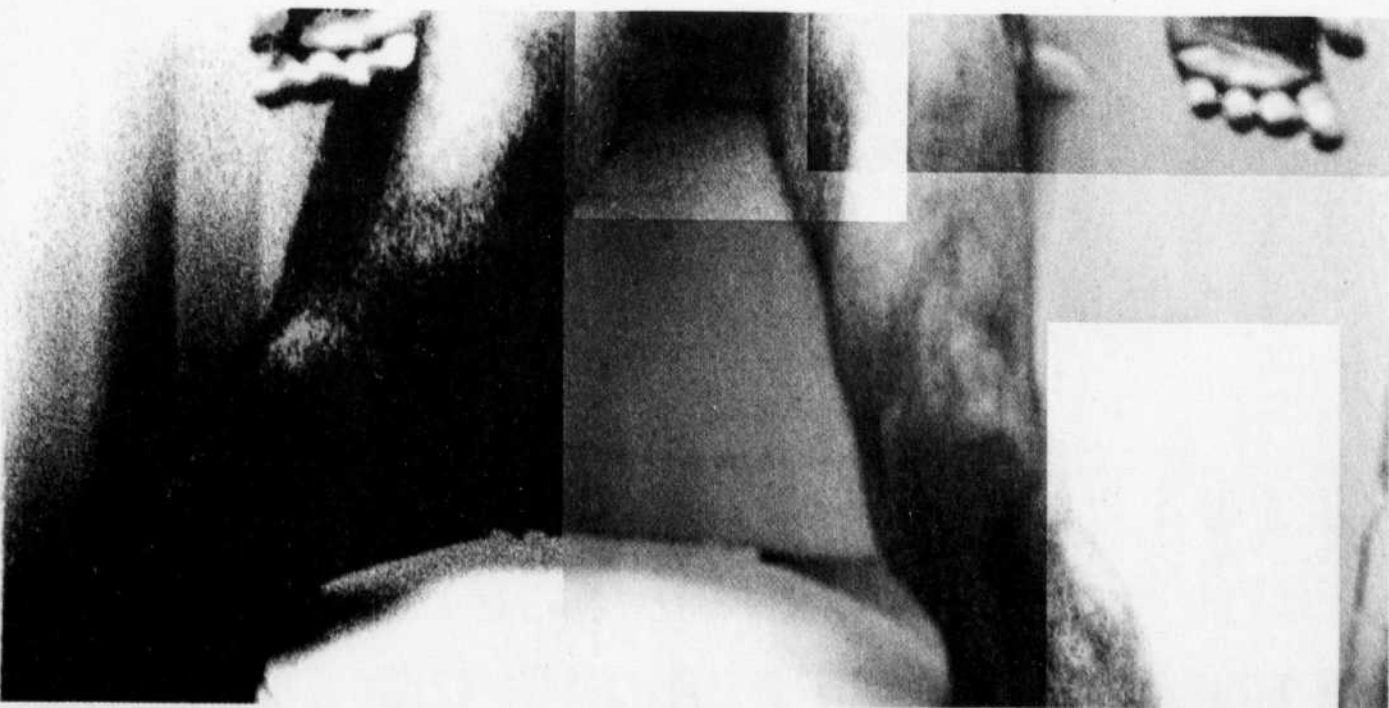
voquer, explique le chorégraphe, *il faut que je fasse bouger le public.*» Il tourne au Québec et en Europe avant de créer en 2006 *Un peu de tendresse bordel de merde!* Nouvel électrochoc. En décembre dernier, St-Pierre rapplique. Alors qu'il répond à une commande de la jeune compagnie féminine Mandala Situ, il ne se contente plus, dans *Warning*, de déshabiller ses interprètes. Mais les place jambes ouvertes, face au public. Impossible d'échapper au gros plan.

Attrapé entre deux répétitions, le chorégraphe-interprète parle vite, cherche ses mots de ses mains. Une bête nerveuse. St-Pierre revient sur cette fameuse scène de *Warning* et admet qu'il aime bousculer. «*Je suis arrivé à un [certain degré] de trash. J'ai mis des filles les jambes écartées. Pis tu les vois en c... Un jour, je vais peut-être mettre des filles écartées et leur faire entrer un doigt. Ça va tou-*

re, paradoxe sur deux pattes, veut en profiter pour pousser ses côtés *show-off*, romantique mielleux et cabotin, le tout, à fond la caisse.

Et cet *Over My Dead Body*? «*Ben, j'ai la fibrose kystique. L'espérance de vie [est réduite]. Je suis un défoncé de portes, même si mon état de santé se détériore. Il faut que je crie fort, que ça rentre dans les murs. Je trouve qu'on est dans un monde un peu zombie. On vit, pis c'est correct, on finit par accepter ce qui se passe autour de nous. J'accepte rarement les choses.*» Une façon aussi de dire qu'il assume son rôle de provocateur et toutes ses conséquences. «*Comme créateur, tu peux tellement te faire dire des bêtises. Je me suis fait dire que j'étais un génie et que c'était de la merde ce que je faisais. Juste pour *La tendresse*, je me suis fait traiter d'antigai, progai, antiféministe,*

VOIR PAGE E 5: ST-PIERRE



DAVE ST-PIERRE



THÉÂTRE
D'ici comme d'ailleurs, un menu aussi riche que diversifié
Pages E 2 à E 4



CIRQUE
Quelques grands crus et des nouveautés en tous genres
Page E 6

MUSIQUE
Entrer par la petite fenêtre ou par la grande porte
Page E 10

CINÉMA QUÉBÉCOIS
La tendance est nettement aux films grand public
Page E 11

CINÉMA D'AILLEURS
De bons prétextes pour braver les froids sibériens
Page E 12

MUSÉES
D'abord de la peinture avant toute chose
Page E 13

RENTREE CULTURELLE

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

Des défis stimulants

MICHEL BÉLAIR

Déjà, les chiffres le disent: le théâtre ciblant les jeunes publics de tous âges est en progression constante depuis une bonne dizaine d'années. Yeah!

Bien sûr, quand on y regarde d'un peu plus près, ce n'est pas encore le meilleur des mondes. Reste à régler l'épineuse question de l'arrimage à l'école — une des affirmations majeures des États généraux de l'automne 2007 — dans un format qui convienne à tout le monde. Il faudra inventer des solutions neuves en mettant définitivement de côté ces trois boycottages dévastateurs qui sont parvenus à couper quelques ponts. Continuer à développer des nouveaux publics adultes et les réseaux de diffusion qui ne parviennent pas encore à couvrir tout le Québec. Tout cela est à faire, sans compter tout le reste et, oui c'est vrai, le travail est énorme...

Enorme, mais stimulant. Parce que, pendant cette valse-hésitation à répétition entre deux partenaires pourtant «naturels», le milieu du théâtre pour les jeunes publics a continué de se diversifier, tout en exportant certaines de ses formes les plus audacieuses — comme le théâtre pour ados — et en s'enrichissant de nouvelles démarches développées à l'extérieur — comme le théâtre pour bébés. Le Théâtre Le Clou fait ainsi école en Europe. Et les grands diffuseurs, comme la Maison Théâtre et Les Gros Bees, programment depuis quelques années des productions pour bébés, alors que la majorité des gens vous regardent encore comme si vous frisez du neurone lorsque vous leur en parlez... C'est un peu pour eux d'ailleurs qu'on vous annonce ici, en primeur, que la prochaine édition du festival Petits bonheurs, en mai, verra la création de trois nouveaux spectacles québécois pour bébés! Mais on se calme et on jette plutôt un coup d'œil rapide sur ce qui alimente la deuxième moitié de la saison.

Chez les grands diffuseurs

D'ici l'été, la Maison Théâtre nous propose pas moins de sept productions s'adressant à des publics diversifiés. Jusqu'au 25 janvier, cela se passe en musique et en chansons puisque la compagnie Vox Théâtre d'Ottawa présente *Oz — Théâtre enchanté*, pour les enfants de 6 à 10 ans, une adaptation originale du conte de L. Frank Baum que nous a fait connaître le cinéma. Mais tout de suite après, et jusqu'à la mi-février, c'est *La Migration des oiseaux invisibles*, de Jean-Rock Gaudreault (un moment fort des derniers Coups de théâtre), qui prend l'affiche avant de faire place à une autre production-choix très réussie, *Etien*, de Sarto Gendron, présentée celle-là, en reprise, aux ados de 13 ans ou plus.

Puis, de mars jusqu'en mai, trois productions délectables. D'abord, *Une histoire pour Édouard*, de Lise Vaillancourt, une production des Confettis ciblant les enfants de 7 à 11 ans; puis, pour la même tranche d'âge, ce délire clownesque irrésistible orchestré par L'Aubergine, *Aaatchoum!*, dont on vous a parlé à la création il y a déjà quelques années; c'est *La Cigogne et le coucou*, une production belge mise en scène par Agnès Limbos pour les 4 à 8 ans, qui nous amènera à la mi-mai. Et là, jusqu'en juin, sous la chaleur humide le croyez-vous!, c'est la plus récente création de Serge Marois, *La Robe de ma mère*, un spectacle pour les enfants de 5 à 8 ans, qui viendra clore la 25^e saison fort animée de la Maison Théâtre. Oufff.

Aux Gros Bees, à Québec, on investit toujours dans la création en amorçant la saison en février avec la plus récente production du Gros Mécano, *Prière de ne pas déranger*, d'André Jean, qui raconte aux enfants l'histoire d'une bizarre de machine à mots. Le DynamO Théâtre poursuit avec son nouvel opus de théâtre acrobatique, *L'Envol de l'ange*, destiné aux 9 à 12 ans. En mars, les choses se bousculent avec,



SOURCE MOULIN À MUSIQUE Une scène de *Garde-robe*

d'abord pour les petits dès 4 ans, le *Circus Incognitus* de Jamie Adkins, qui fait rapidement place à deux productions pour ados, alors que l'Ubus Théâtre s'arrête avec *L'Écrit*, d'Agnès Zacharie... puis le Théâtre des 4 coins avec une autre création, *Hikikomori*, pour célébrer la Journée mondiale du théâtre le 28 mars. Le mois se terminera avec *Baobab*, d'Hélène Ducharme, une incursion dans les légendes africaines destinée aux petits de 3 à 7 ans.

On boucle avec un mois d'avril exceptionnel. *Léon le nul* d'abord, de Francis Monty, viendra régaler nos amis de Québec avant de repartir pour une sixième tournée européenne. Puis, en collaboration avec l'Arrière Scène de Beuil et l'Agence culturelle de l'Alsace, *Don Cristo Loco*, une folle illustration du «théâtre de mains» de Jean-Luc Ronget, prend l'affiche (6 à 11 ans). Enfin, jusqu'au 3 mai, Sophie Grelier revient, grâce à des collaborations diverses et après son passage remarqué à Petits bonheurs l'an dernier, avec un très beau spectacle, *Eau douce*, destiné aux bébés dès 6 mois; il faudra prévoir un voyage à Québec si vous ne l'avez toujours pas vu...

Ailleurs aussi

Mais il n'y a plus seulement les grands diffuseurs qui s'activent:

le réseau du théâtre jeunes publics s'élargit chaque année à travers des programmations riches offertes dans le cadre de festivals — comme Petits bonheurs et Coups de théâtre — et de saisons régulières de plus en plus fréquentées, un peu partout à travers le Québec.

Ainsi, du côté de l'Arrière Scène, la programmation est tellement audacieuse, avec huit spectacles dont deux créations très attendues, que c'est gênant de simplement l'énumérer sans souligner davantage ses qualités; m'enfin, on peut toujours consulter le site Internet (www.arrierescene.qc.ca)... On retiendra surtout la nouvelle création de Joël da Silva autour du mystérieux personnage du Chaperon rouge (*Le Petit Matériau rouge*, une production familiale ciblant les 8 à 11 ans) et le tout nouveau travail de La Vieille 17, d'Ottawa, *Le Grand Voyage de petit rocher*. Ici, ou plutôt là-bas, le 29 janvier, Chantal Lavallée et Robert Bellefeuille proposeront aux jeunes de 6 à 9 ans une lecture du projet toujours en chantier. Mais c'est loin d'être tout! On pourra voir là des poids lourds comme *Ah! La vache*, du Théâtre de l'œil, *Il était trois fois*, du DynamO Théâtre, *Si tu veux être mon amie*, des Nuages en pantalons, le *Don Cristo Loco* dont on vous a parlé, *Garde-robe*, du Moulin à musique, *Pierre et le pou*, le théâtre musical de Pierre Labbé et *Le Miroir d'Hélène*, de la troupe-maison de l'Arrière Scène.

Et il y a la Maison des arts de Laval aussi, qui étoffe chaque année son offre jeunesse, et toutes les grandes salles de la périphérie (et les moyennes aussi et même les minuscules, comme L'illusion, et toutes celles qui font partie de l'Aventure T...). Sans compter Petits bonheurs, dont on ne connaît encore que des bribes de la programmation... Décidément, vous n'aurez pas d'autre choix: il faudra continuer à nous lire!

Le Devoir

QUÉBEC

Créations, reprises et curiosités

ALEXANDRE CADIEUX

L'événement majeur dans la Vieille Capitale, c'est bien sûr le (nouveau) retour de l'enfant prodige, Robert Lepage, qui présente la première canadienne de son *Dragon bleu* au Trident depuis quelques jours déjà. En compagnie de sa complice Marie Michaud à l'écriture, Lepage ressort de ses valises le personnage de Pierre Lamontagne, croisé dans *La Trilogie des dragons* il y a vingt ans, pour cette imposante coproduction (Ex Machina, TNM, CNA, plusieurs partenaires internationaux).

Le public de Québec peut également assister depuis mardi à la relecture du chef-d'œuvre d'Ibsen, *Hedda Gabler*, tel que mis en scène par Lorraine Côté sur les planches de La Bordée. Hugues Frenette et Réjean Vallée, notamment, entourent Véronique Côté, qui se glisse dans la peau de cette complexe figure féminine dont le désir d'émancipation sèmera le désarroi autour d'elle. Frenette, toujours aussi en demande, incarnera sans doute un puissant Donatien Marcassilar dans *L'Asile de la pureté*. Martin Faucher s'empare du texte de Claude Gauvreau pour cette production présentée au Trident tout le mois de mars.

On se rappellera que Faucher avait triomphé au Théâtre Denise-Pelletier en 1999 avec sa mise en scène du *Menteur* de Corneille. C'est au tour de Jacques Leblanc, du Théâtre de la Bordée, de s'attaquer à ce classique, avec Nicola-Frank Vachon dans le rôle-titre. Il faudra attendre fin février pour assister à cette comédie baroque écrite vers 1643.

Le théâtre Périscope accueille quant à lui la nouvelle création du Théâtre Blanc, qui s'associe pour l'occasion avec le Théâtre de l'Escaouette de

Moncton. Dans *Nature morte dans un fossé*, thriller théâtral signé par le jeune dramaturge italien Fausto Paravidino et présenté dès le 3 mars, Christian Lapointe dirigera une distribution québécoise et acadienne.

Début avril, le réjouissant Théâtre du Sous-marin jaune (*Candide, Le Discours de la méthode*) et son sympathique directeur artistique le Loup bleu installent leur tanière à La Bordée et proposent *Les Essais de Montaigne*, dans une mise en scène de Jacques Laroche. La semaine suivante, c'est-à-dire le 15 avril, Marie Gignac, directrice artistique du Carrefour international de théâtre de Québec, annoncera la programmation de la 15^e édition de l'événement, qui aura lieu du 26 mai au 13 juin prochain.

Le directeur artistique Gill Champagne clôturera quant à lui sa saison du Trident en avril avec *La Nuit de Valognes*, du populaire Eric-Emmanuel Schmitt. Une imposante distribution (dont Lise Castonguay, Marie-Ginette Guay et Linda Laplante) dirigée par Martin Genest portera à la scène cette ingénieuse histoire réunissant les conquêtes éconduites du grand don Juan cherchant à se venger.

Au Périscope

La programmation du Périscope s'avère particulièrement solide, alors que ce diffuseur accueillera *Si tu veux être mon amie* des Nuages en pantalon (janvier), le très émouvant *Je voudrais me déposer la tête*, monté par Claude Poissant d'après le roman de Jonathan Harnois (février), l'attachant mais plutôt convenu *Palier* créé en 2006 à Rouyn-Noranda (mars-avril) et finalement *Le problème avec moi* (fin avril), une production d'Omnibus met-

VOIR PAGE 3: QUÉBEC

Le Théâtre de La Manufacture présente

Le Pi/lowman

Du 13 janvier au 21 février 2009

Un script de Martin McDonagh Adapté par Denis Bernard Production Faunty Britt

Avec Antoine Bertrand, Frédéric Blanchette, David Boutin, Daniel Gauthier et Marie-Eve Nilot

PHOTO: ILLUSTRATION

DU GRAND GRAND THÉÂTRE À LA LICORNE. LA LICORNE À SON MEILLEUR. (...) UNE TRADUCTION EXCEPTIONNELLE (...) L'AUTRE MAGIE DE CETTE PRODUCTION, C'EST LES QUATRE ACTEURS RÉUNIS (...) ILS SONT EXTRAORDINAIRES (...) ABSOLUMENT MERVEILLEUX. (...) UNE MAGNIFIQUE PRODUCTION, UNE MISE EN SCÈNE TRÈS TRÈS EFFICACE. CATHERINE PARRIN. C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, SRC.

LA LICORNE
4599, PAPINEAU • 514.523.2246
theatrelalicorne.com

ALCOA

USINE

Une production de Sibyllines

WOYZPEK
de Georg Büchner

SIBYLLINES
THÉÂTRE DE CRÉATION

Mise en scène // Brigitte Haentjens

Avec Marc Beland et Paul Ahmarani, Catherine Allard, Pierre-Antoine Lassier, Raoul Mercier, Gaëtan Nadeau, Sébastien Ricard, Évelyne Rompre, Paul Savoie

Les complices // Colette Drouin, Mélanie Dumont, Anick La Bissonnière, YSO, Claude Cournoyer, Alexander MacSweeney, Angelo Barsetti, Catherine La Frenière et Jean-François Landry

USINE

DU 17 MARS AU 4 AVRIL 2009
BILLETTERIE 514 521 44 93

DU 13 AU 31 JANVIER 2009
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

3900, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL H2W 2M2 - MÉTRO SHERBROOKE
T: 514 282 3900 — WWW.THEATREDAUJOURD'HUI.QC.CA

PROVINCETOWN PLAYHOUSE, JUILLET 1919 J'AVAIS 19 ANS

NORMAND CHAURETTE

PRODUCTION LE PONT BRIDGE EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

MISE EN SCÈNE CAROLE NADEAU

le pont bridge

Hydro Québec

LE DEVOIR

BANQUE LAPOSTOLLE

COMITÉ DES ARTS DE QUÉBEC

COMITÉ DES ARTS DE LA GAZARIE

LE RÉSEAU ADMISSION

USINE

Québec

Québec

TEXTE NORMAND CHAURETTE • MISE EN SCÈNE, MISE EN ESPACE ET VIDÉO CAROLE NADEAU • INTERPRÉTATION MARTIN BÉLANGER, CHRISTIAN BRISSON-DARIS, BENOÎT DROUIN-GERMAIN, ÉRIC FORGET ET XAVIER MALO • ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ANNIE-CLAUDE BEAUDRY • ÉCLAIRAGES LOUIS-PHILIPPE ST-ARNAULT • CONCEPTION ET RÉGIE SON JEAN-SÉBASTIEN DUBOIS • RÉGIE VIDÉO ET ÉCLAIRAGES ANNIE-CLAUDE BEAUDRY, SUZANNE LEMOINE ET CHRISTIAN LEBLANC • DIRECTION TECHNIQUE RÉGIS GUYONNET • PHOTOGRAPHIE ANGELO BARSETTI

RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE QUÉBÉCOIS

Le plein de créations

MARIE LABRECQUE

Amateurs de théâtre, à vos marques: le marathon hivernal est lancé, alors que neuf productions sont déjà à l'affiche. Au rayon des textes québécois, la saison, inaugurée cette semaine au Théâtre d'aujourd'hui avec *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans et Pur chaos du désir*, une nouvelle pièce de Gilbert Turp, s'annonce surtout bien garnie en créations.

Fait singulier, le Théâtre du Nouveau Monde vivra un printemps entièrement québécois et particulièrement prometteur. Trois pièces d'ici, dont la moins alléchante n'est pas la nouvelle création de Robert Lepage, coécrite avec sa fidèle collaboratrice Marie Michaud, qui prendra l'affiche le 21 avril. Joué par trois acteurs (dont les deux créateurs), *Le Dragon bleu* suit à Shanghai l'un des personnages de la mythique *Trilogie des dragons*. La production d'Ex Machina est donnée présentement à Québec.

Les habitants de la Vieille Capitale ont aussi eu la primeur de *La Dérision d'amour*. Les Montréalais découvriront le 2 juin ce texte mis en forme par le cinéaste Jean-Daniel Lafond à partir des écrits de Marie de l'Incarnation. Une mystique incarnée ici par l'excellente Marie Tifo.

Outre la direction de ce solo, la metteuse en scène Lorraine Pintal s'est aussi chargée de revisiter *La Charge de l'original éprouvable*, en mars. La pièce-culte de Claude Gauvreau jouit d'une distribution de première classe: Céline Bonnier, Pascale Montpetit, Sylvie Moreau, François Papineau, Eric Bernier...

Créations en tous genres

Au nombre des créations attendues, *Mycologie* met l'eau à la bouche pour l'excellente raison qu'il s'agit de la nouvelle mixture sortie de la marmite de Stéphane Crête. Le créateur atypique des *Laboratoires Crête* signe un «conte symbolique» interrogeant notre soif d'absolu. Il faudra patienter jusqu'au 5 mai pour goûter le spectacle de Momentum.

C'est aussi à l'Espace GO qu'on découvrira, le 31 mars, la nouvelle œuvre d'Evelyne de La Chenelière, *Les Pieds des anges*, mise au monde par Alice Ronfard. Sophie Cadieux y interprète une doctorante en questionnement existentiel. On retrouve également le nom de la talentueuse auteure des *Fraises en janvier* parmi les 36 dramaturges qui ont chacun écrit une minipèce pour la folle aventure organisée par L'Incorruptible Théâtre, à compter du 25 mars.



La nouvelle création de Robert Lepage, *Le Dragon bleu*, coécrite avec sa fidèle collaboratrice Marie Michaud, prendra l'affiche le 21 avril au TNM.

Un spectacle-fléuve à voir en une seule fois, ou scindé en deux soirs. Par ailleurs, Evelyne de La Chenelière foulera elle-même les planches du Théâtre La Chapelle en jouant dans *Tentatives*, une création de Jérémie Niel, à la mi-mars.

L'Espace GO complète son prometteur tableau de chasse québécois avec une création du PAP, *La Grande Machinerie du monde*, le 24 février. Le coauteur d'*Everybody's Welles pour tous*, Patrice Dubois, a imaginé une histoire d'amitié amorcée après la chute du mur de Berlin. Séduisant triangle réunissant Sophie Cadieux, Patrick Drolet et Alexandre Goyette.

Toujours en février, le Théâtre d'aujourd'hui accueille *Le Psychomaton*, d'Anne-Marie Olivier, bien reçu lors de sa création au Périscope, à Québec, il y a deux ans. À la fin de mars, la réputée auteure pour jeunes Suzanne Lebeau y lance un texte qui ne s'adresse surtout pas aux petits: *Le Bruit des os qui craquent* se penche sur le douloureux sort des enfants-soldats. Ajoutez que la jeune Fanny Britt crée le 10 mars *Hôtel Pacifique*, une exploration de trois couples, à la petite salle Jean-Claude-Germain, et les auteures semblent particulièrement présentes cette saison.

Quant à Emmanuelle Jimenez, la dramaturge débutante du remarqué *Du vent entre les dents*, c'est à l'Espace libre qu'elle propose son promoteur *Rêvez, montagnes!*, à la mi-février. Dirigés par Frédéric

Dubois, les Alexis Martin, Kathleen Fortin et Julie McClemens porteront cet univers rocambolesque qui orchestre une rencontre entre deux artistes du Québec et de Bollywood...

Toujours dans l'ancienne caserne de pompiers, mais un mois plus tard, *Sauce brune*, de Simon Boudreault, nous transporte dans le quotidien tragicomique des employés d'une cantine scolaire. Au menu: une langue bien assainée de sacres... Au début de mai, l'Espace libre complète son parcours avec *Transcanadienne P.Q.*, une création des comédiens Marie-Josée Bastien et Patrick Drolet centrée sur l'automobile.

Un peu de tout

La seconde fois sera-t-elle la bonne? On n'ose plus l'annoncer, mais nouveau théâtre prêt ou pas, le Quat'Sous devrait créer en mars *Mort de peine*, un texte d'Yvan Bienvenue. Dirigé par le cinéaste Louis Bélanger (*Gaz Bar Blues*), Louis Champagne se mettra en bouche ce monologue qu'on dit «coup-de-poing». Parlant du créateur des *Contes urbains*, le comédien Fabien Cloutier, qui y avait fait impression avec un récit cru lors de l'édition 2005, offre *Scotstown*, à la fin de janvier. Une série de quatre contes, à La Petite Licorne.

En avril, c'est au tour de la poésie de figurer en bonne place. À l'Espace Libre, Olivier Keimeid met en scène l'œuvre de

Lautréamont dans *Maldoror-Paysage*. Créé à la salle Jean-Claude-Germain, *My Name is Jean-Paul* s'organise autour des textes du flamboyant Jean-Paul Daoust. Et après *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent*, Loui Mauffette récidive avec un nouvel happening poétique. Quatorze interprètes se lanceront dans *les charbons*, au Quat'Sous (espérons-le).

Au même endroit, et inclassable: *Bigger than Jesus*, le one-man-show multimédia signé par les Canadiens Daniel Brooks et Rick Miller. Sur scène, ce dernier revoit l'histoire du Christ à sa manière... Ce spectacle primé est offert en plusieurs langues durant les dernières semaines de juin.

Plusieurs auteurs, dont Christian Bégin et Jean-Marc Dalpé, ont mis la main à *J'aurais voulu être un artiste...*, sept courtes pièces sur l'envers du rêve artistique qu'on promet «décapantes». À la fin de mai, à La Licorne. Mis en scène par Patrick Quintal à la fin de mars chez Prospero, *Je ne pensais pas que ce serait sucré* aborde, comme son titre ne l'indique pas, les questions du mal et du diable... L'Espace Geordie accueille en février une production de *Cendres de cailloux*, de Daniel Danis. Le même mois, Christian Lapointe offre à la salle Jean-Claude-Germain son *Anky ou la fuite / Opéra du désordre*, créé au dernier Carrefour international de théâtre de Québec.

En mai, les comédiens Félix Beaulieu-Duchesneau et Sandri-

ne Cloutier marient clowns, marionnettes et théâtre d'objets pour construire *Le Nid* à La Petite Licorne. Diverses techniques théâtrales, y compris marionnettes et théâtre d'ombres, sont aussi à l'œuvre dans deux spectacles présentés à compter du 20 janvier: *Poursuite*, de Marcelle Hudon, à La Chapelle, et *Rafales*, de José Babin, basé sur des contes acadiens, à l'Usine C. Parlant de l'Acadie, on n'aura que deux jours — les 18 et 19 février — pour attraper *Le Filet*, de Marcel-Romain Thériault, à la Caserne Létourneux. Mise en scène par Michel Monty, cette production du Théâtre populaire d'Acadie s'inspire de la crise de l'industrie du crabe en 2003.

Sur le flanc des reprises, La Licorne ramène *La Fête sauvage*, de Mathieu Gosselin, à la fin de mars, ainsi que *Les Frères Laforêt*, de François Archambault, à compter du 28 avril. Et ceux qui les ont manqués lors de leur création au dernier Festival TransAmériques disposent d'une seconde chance pour voir, à la fin d'avril, le solo de Marie Brassard, *L'Invisible*, de même que *Petits fantômes mélancoliques*, de Louise Bombardier, dans la dernière semaine de janvier. Toujours à l'Usine C, Pigeons International ranime aussi *Kiss Bill*, au début de février. C'est tout? Non, reste une foison de petites productions, dont on suivra le travail tout au long de la saison.

Collaboratrice du Devoir

QUÉBEC

SUITE DE LA PAGE E 2

tant en vedette des Larry Tremblay et Carl Béchard en très grande forme.

Chez Nouveau Acte, Patric Saucier reprendra son solo *Le Boxeur*, créé l'an dernier au même endroit, durant les deux premières semaines de février. La petite salle, qui accueille et appuie surtout de jeunes troupes, ouvre ses portes en janvier à la jeune compagnie Tectonik et à l'événement *Symbiose*, dans lequel les comédiens Jocelyn Pelletier et Lucien Ratio seront soutenus par les ambiances musicales de Millimetrik. Fin février, Les Ecornifleuses et leur metteur en scène Maxime Allen montent *Cinq filles avec la même robe*, la comédie dramatique d'Alan Ball (scénariste de la série *Six Feet Under*).

Durant la dernière semaine de mars, le jeune compositeur Nicolas Jobin et son nouveau collectif multidisciplinaire TP/Atre présenteront *Papa/Maman*, d'après Cocteau et Stravinski. Premier Acte conclura sa saison en avril avec le bien titré *!O Pino Shit!* de Catherine Dorion, une production des Exilés mise en scène par Olivier Lépine.

Enfin, l'excellent Vincent Champoux (*Électre, L'Ouest solitaire*) offrira son intrigant solo *DIX Anatomie d'un désordre* au Studio-théâtre Marc-Doré du Périscope à partir du 10 mars. Les représentations de ce spectacle sur l'identité, structurées selon une série de diapositives répandues par terre puis replacées dans le désordre, seront chaque soir différentes.

Collaborateur du Devoir

8^e Festival
Les Filles Électriques présentent

Voyage d'Amérique

Spoken Word + performance
6-13 février 2009

Ven. 6 février - 20h30 - 25\$
Marie-Jo Thério... libre + ses invités
Une rencontre privilégiée dans l'intimité de La Sala Rossa.

Sam. 7 février - 20h30 - 15\$
Poètes publics
Un tout nouveau band qui réunit poètes, performeurs et musiciens qui s'éclatent sur la base du risque et de l'improvisation. Décapant!
Danny Plourde, Renée Gagnon, Catherine Lalonde, Khyro, Geneviève Blais, D. Kimm, Bernard Falaise, Martin Tétreault, Diane Labrosse, Michel F. Côté, Guido Del Fabbro

La Sala Rossa - 4848, boul. St-Laurent
Billetterie : ESPACE GO 514.845.4890
ADMISSION 514.790.1245 + www.admission.com

LE DEVOIR

www.fva.ca info 514-495-1515

ESPACE GO

2008/2009
L'ART DE LA DIFFÉRENCE

De retour d'une tournée triomphale en Belgique et en France. Pour découvrir les critiques européennes du COMPLEXE DE THÉNARDIER, visitez le www.espacego.com

LE COMPLEXE DE THÉNARDIER

DE JOSÉ PLIYA
AVEC CHRISTIANE PASQUIER
MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU

UNE COPRODUCTION BELGIQUE-QUÉBEC-FRANCE

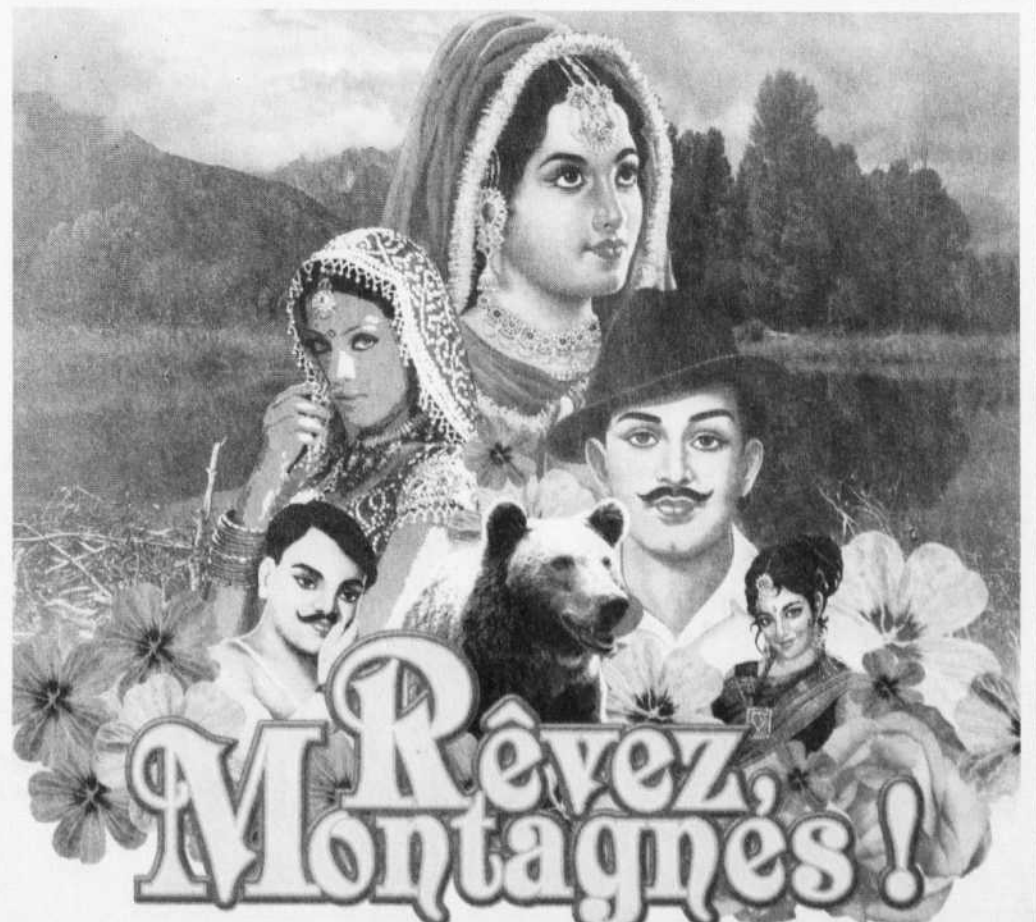
20 JANVIER AU 14 FÉVRIER 2009
ET MURIEL LEGRAND

SCÉNARISME DENIS MARLEAU CONCEPTION COSTUMES ISABELLE LARIVIÈRE
CONCEPTION LUMIÈRES KAVIER LAUVIERS DESIGN ET RÉGIE SONORE JULES BEAULIEU
COLLABORATION ARTISTIQUE ET CONCEPTION VIDÉO STÉPHANIE JASMIN
COMPOSITION MUSICALE NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS
MAQUILLAGES ET COIFFURES ANGELO BARSETTI

THÉÂTRE ESPACE GO
400, BUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL 514 845-4890 | ESPACEGO.COM
ADMISSION 514 790-1245 | ADMSSION.COM



Qu'arrive-t-il quand des artistes de Bollywood rencontrent des artistes québécois? Cette pièce rocambolesque, polyglotte et cosmopolite, nous fait voyager entre Mumbai et la Gaspésie.



Rêvez, Montagnes!

TEXTE EMMANUELLE JIMENEZ MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC DUBOIS
AVEC Kathleen Fortin, Pierre Limoges, Alexis Martin, Julie McClemens, Carl Polquin
CONCEPTEURS Ludovic Bonnier, Linda Brunelle, Jasmine Cudat, Nicolas Descôteaux,
Yves Labelle, Maude Labonté, Jean-François Landry, Julie Measroch
UNE PRODUCTION DU Nouveau Théâtre Expérimental www.nte.qc.ca

Le nouveau théâtre
NTE
expérimental

espace
LIBRE

DU 17 FÉVRIER AU 14 MARS 2009, 20H
À L'ESPACE LIBRE
1945 Fullum, métro Frontenac
Réservations : 514 521-4191

LE DEVOIR

RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

Place au répertoire et aux pièces étrangères

MARIE LABRECQUE

Du côté du répertoire étranger, les théâtres montréalais offriront cet hiver un menu varié. Peu d'incursions au-delà du XX^e siècle, mais une grande diversité géographique: le spectateur pourra se promener de l'Irlande en Russie, des États-Unis en Afrique du Sud, souvent à travers les univers d'auteurs peu montés ici.

De la Verte Ile, on peut déjà voir *Le Pillowman*, noire comédie du doué Martin McDonagh (*La Reine de beauté de Leenane*), montée par Denis Bernard à La Licorne. Avec *Le Mariage de Figaro*, dirigé par Normand Chouinard, le Théâtre du Nouveau Monde ouvre pour sa part sa saison sur une note joyeuse. Aussi à l'affiche: *La Femme française et les étoiles*, pour laquelle la troupe Omnibus s'inspire d'Aragon. Pour sa part, la petite salle du Prospero accueille une adaptation, par le Groupe Bec-de-Lièvre, de la fable percutante d'Agota Kristof *Le Grand Cahier*.

La guerre, thème hélas d'actualité, est aussi au cœur du *Complexe de Thénardier*, qui débute à l'Espace Go la semaine prochaine. Interprété notamment par Christiane Pasquier, il s'agit d'un intrigant duel féminin entre une réfugiée et la bonne samaritaine qui s'accroche à elle... Ce spectacle attendu consacre les retrouvailles de Denis Marleau avec l'auteur bénois José Pliya (*Nous étions assis sur le rivage du monde*).

Pendant ce temps, le Groupe de la Veillée s'attaque à une adaptation de la satire politique antitotalitaire *Cœur de chien*. Gregory Hlady met en scène cette fable canine qui a valu à l'écrivain Mikhaïl Boulgakov les foudres du régime communiste.

Œuvres rares ou inconnues

Un rendez-vous rare sur les scènes d'ici: *Woyzeck*, qu'on pourra voir dès le 17 mars à l'Usine C. Quinze ans après Marleau, c'est le tour de Brigitte Haentjens d'imprimer sa

marque sur cette œuvre inachevée de Büchner. Avec l'aide de l'intense Marc Béland et d'une excellente distribution.

Toujours sur la scène de l'ancienne usine, à la mi-avril, Paul Savoie jouera également dans *Théo ou le temps neuf*, du Théâtre de Fortune. Après sa convaincante production *Abel et Bela*, le metteur en scène Jean-Marie Papapietro y retrouve l'univers du Suisse Robert Pinget.

Deux dramaturges du Royaume-Uni se confrontent à des sujets au parfum sulfureux. Après *Le Doute*, chez Jean-Duceppe, Martine Beaulne se penche sur *Le Déni*, début mars. Ce texte de l'Anglais Arnold Wesker — auteur d'une quarantaine de pièces! — pose la question de la vérocité de souvenirs incestueux refoulés. Fin avril, au Prospero, une pièce de l'Écosais David Harrower orchestre les troublantes retrouvailles d'un homme et d'une jeune femme des années après leur relation charnelle interdite. *Black-*

bird met en place un duo promoteur entre Gabriel Arcand et Catherine-Anne Toupin. À propos de l'Écosse, La Licorne reprend, à la fin de février, sa production des *Points tournants*, de Stephen Greenhorn.

Événement rarissime: Montréal accueille deux spectacles d'Afrique du Sud. Dans *Molora*, offert la semaine prochaine à la Cinquième Salle, Yael Farber a transposé la tragédie grecque dans le contexte post-apartheid. Fin février, *Tshepang*, produit par l'ancien directeur du Centaur, Maurice Podbrey, sera présenté au Théâtre La Chapelle. À noter que ces spectacles sont en anglais.

Des classiques et des voisins

Pour voir un répertoire plus classique, il faut se tourner vers la Compagnie Denise-Pelletier, toujours itinérante. Début février, *L'Oiseau vert* de Gozzi est repris au Centre Pierre-Péladeau. Cette adaptation libre d'Hugo Bélanger, fa-

çon *commedia dell'arte*, avait été créée en 2004 à Fred-Barry et tournée à travers le Québec. Autre retour, fin avril: le *Roméo et Juliette* entièrement masculin monté par Daniel Paquette. Ce dernier pose aussi sa griffe sur *Les Liaisons dangereuses* de Laclous, fin janvier. En mars, un second Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*, dirigé par Serge Mandeville) et une reprise de Voltaire (*Le Z comme Zadig* signé Anne Millaire) complètent la programmation à la Caserne Létourneux.

Comme toujours bien représentée, la dramaturgie états-unienne emprunte diverses couleurs. En mars, au Prospero, le Théâtre de l'Opis nous présente le monde «prolétarien» de Clifford Odets (1906-1963). *Réveillez-vous et chantez!* brosse le portrait d'une famille durant la Grande Dépression des années 30.

Une curiosité, en février: *Ma femme, c'est moi*. Gagnant d'un prix Pulitzer, ce spectacle solo signé Doug Wright est consa-

cré au destin véridique d'un travesti dans le Berlin nazi et communiste. Un défi d'acteur confié à Serge Postigo, qui a démontré son don caméléonesque dans *Irma Vep*.

Le Théâtre du Rideau vert monte ensuite le drame de Paul Zindel — adapté par Michel Tremblay — *L'Effet des rayons gamma sur les vieux garçons*. Avec une belle distribution féminine, dont Sylvie Drapeau. Printemps occupé pour son metteur en scène René Richard Cyr, qui se mesure aussi au génie d'*Amadeus Mozart*, dès le 29 avril, chez Duceppe. Avec Benoît McGinnis et Michel Dumont en compositeurs ennemis. Parlant de mélodie, Denise Filiatrault a fait de l'entraînant classique *Un violon sur le toit* sa traditionnelle comédie musicale de mai.

Enfin, n'oubliez pas de mettre à votre agenda le Festival TransAmériques, du 20 mai au 4 juin.

Collaboratrice du Devoir

20 jan_14 fév_2009

le groupe de **la veillée**

Conception et mise en scène
Gregory Hlady

Montage des textes
Téo Sychalski

Avec
Paul Ahmarani
Annie Berthiaume
Denis Gravereaux
Frédéric Lavallée
Sergiy Marchenko
Sacha Samar
Nadia Vislykh

Décor, lumières et costumes
Vladimir Kovalchuk

Son
Dmitri Marine

Billetterie 514 526-6582
Réseau Admission 514 790-1245
mar. jeudi, vend. sam. 20 h
jeudi 2 pour 1
merc. 19 h Nouveau !

ON JOUE AU [PROSPERO] !

Texte de HANOKH LEVIN Traduction de JACEK PONIEDZIAŁEK
Mise en scène de KRZYSZTOF WARLIKOWSKI Avec MALGORZATA ROŻNIATOWSKA, MALGORZATA HAJEWSKA-KRZYSZTOFIK, MIRON HAKENBECK, MAREK KALITA, REDBAD KLUNSTRA, PAWEŁ KRUSZELNICKI, ZYGMUNT MALANOWICZ, ADAM NAWOJCZYK, MAGDALENA CIELECKA, JACEK PONIEDZIAŁEK, ANNA RADWAN-GANCARCZYK, DANUTA STENKA
Scénographie : MALGORZATA SZCZESŃIAK Lumières : FELICE ROSS
Musique : PAWEŁ MYKIETYN Film : PAWEŁ ŁOZINSKI
Production du TR WARSZAWA (Varsovie) en collaboration avec le STARY TR (Cracovie), Pologne

SPECTACLE PRÉSENTÉ EN POLONAIS AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE THÉÂTRE FRANÇAIS WAJDI MOUAWAD DIRECTION ARTISTIQUE nac-cna.ca/ff ticketmaster 613-753-1111 90.7 PREMIÈRE CHAÎNE OTTAWA CITIZEN

SUPPLÉMENTAIRES
LES 11 ET 12 FÉVRIER!

DE BEAUMARCHAIS MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUINARD

LE MARIAGE DE FIGARO

UNE PRÉSENTATION Financière Sun Life

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC EMMANUEL BILODEAU + BÉNÉDICTE DÉCARY // VIOLETTE CHAUVEAU + NORMAND D'AMOUR // GILLES RENAUD + LOUISE TURCOT ET CATHERINE B. LAVOIE / NORMAND CARRIÈRE / ALEXANDRE DANEAU / EVE GADOUAS / ANTOINE GERVAIS / ROGER LA RUE / CATHERINE LE GRESLEY / YVES MORIN / ÉRIC PAULHUS

[DU 13 JANVIER AU 7 FÉVRIER] RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT // TNM.QC.CA // 514.866.8668

COEUR DE CHIEN
Mikhaïl Boulgakov

20 jan_14 fév_2009

le groupe de **la veillée**

Conception et mise en scène
Gregory Hlady

Montage des textes
Téo Sychalski

Avec
Paul Ahmarani
Annie Berthiaume
Denis Gravereaux
Frédéric Lavallée
Sergiy Marchenko
Sacha Samar
Nadia Vislykh

Décor, lumières et costumes
Vladimir Kovalchuk

Son
Dmitri Marine

Billetterie 514 526-6582
Réseau Admission 514 790-1245
mar. jeudi, vend. sam. 20 h
jeudi 2 pour 1
merc. 19 h Nouveau !

ON JOUE AU [PROSPERO] !

ON JOUE AU [PROSPERO] !

PREMIÈRE CANADIENNE
Molora... Renaître de ses cendres

THE FARBER FOUNDRY
MOLORA (AFRIQUE DU SUD)
DE Yael FARBER

(SPECTACLE PRÉSENTÉ EN ANGLAIS)

Une brûlante transposition de la tragédie d'Électre et Oreste dans l'Afrique du Sud post-apartheid, avec le chœur des femmes du Ngqoko Cultural Group.

22 AU 24 ET 27 AU 31 JANVIER 2009, À 20 H
25 JANVIER ET 1^{ER} FÉVRIER 2009, À 16 H

35\$ (régulier) 15\$ (30 ans et moins) Taxes incluses. Frais de service en sus.

LA SÉRIE CINQUIÈME SALLE

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

RENTÉE CULTURELLE

DANSE

Courir la danse

CATHERINE LALONDE

La saison testera l'endurance des aficionados de la danse. Du côté des grandes espérances en lignes actuelles, départ en lion chez Tangente avec une soirée autour de Dave St-Pierre (voir notre autre texte en page E 1). Celui qui marche à la provocation et au trash redevient danseur dans *Over My Dead Body* et cède une partie de la soirée à sa protégée, la jeune Virginie Brunelle (du 20 au 24 janvier). Le RubberBandDance Group, qui séduit une foule bigarrée avec son mélange de break, de danse contemporaine et de ballet, présente le nouveau *Punto Ciego* à la Place des Arts (du 25 mars au 4 février). Au même théâtre, les bien aimés Belges des Ballets C. de la B. montent *Patchagonia*, qui permettra de découvrir le travail de la jeune chorégraphe Lisi Estaras (du 15 au 18 avril). Une croix à l'agenda: il ne faut pas manquer le retour de *La Chambre blanche* d'O Vertigo 17 ans après sa création, pour les 25 ans de la compagnie de Ginette Laurin (du 12 au 28 février).

Dans les lignes d'inspiration classique, le printemps sera tchaïkovskien pour les Grands Ballets canadiens de Montréal avec *La Belle au bois dormant* de Mats Ek (du 7 au 16 mai) et *Tchaïkovski possédé par son double* de l'Eifman Ballet Théâtre de Saint-Petersbourg (du 19 au 21 février). Les innovateurs de la danse laisseront la scène aux belles images de Shen Wei et à une création de Stijn Celis (du 26 mars au 4 avril). A voir chez Danse Dan-

Édouard Lock refait *Amjad*, du 30 avril au 2 mai.

ÉDOUARD LOCK

se: Wen Wei Wang, qui avait tant impressionné la critique en 2006. Son nouveau *Three Sixty*

Le printemps sera tchaïkovskien pour les Grands Ballets canadiens de

Montréal avec *La Belle au bois dormant* de Mats Ek, du 7 au 16 mai

Five est attendu. Aussi, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, pour la première fois ici, offrira un programme triple comprenant une pièce de Sidi Larbi Cherkaoui (du 5 au 7 février).

Des promesses et des reprises

De grandes promesses également dans de petites salles. Le respecté interprète Marc Boivin dévoile pour la première fois à

Montréal son *Impact* de chorégraphe (du 7 au 10 mai). La 2^e Porte à gauche reprend sa danse

en appartement pour le festival Montréal en lumière, avec *Te s'ins-tu dans l'in situ?* (du 18 au 27 février). Pour la bataille des sexes, *Edgy Women* revient en mars au Studio 303 et à Tangente avec ses surprises, tandis que Tangente présente fin janvier, pour la 25^e et dernière année, *Moment'homme*, ses soirées de danse de gars.

Beaucoup de reprises, donc de deuxièmes chances de voir un spectacle. *Orphée et Eurydice* d'abord, de Marie Chouinard, présenté un soir seulement (18 février). Édouard Lock refait

Amjad (du 30 avril au 2 mai). Le duo Lemieux-Pilon, avec ses jeux de technologie, présente *Norman*, un hommage au cinéaste d'animation Norman McLaren (du 29 avril au 9 mai). Pigeons international double la mise: *Les Petits Fantômes mélancoliques* réapparaîtront à l'Usine C, suivis du contre-hommage à Quentin Tarantino *Kiss Bill* (du 22 janvier au 14 février). À l'Agora de la danse, *Le Baiser*, chorégraphie de Johanne Madore mettant en scène quatre danseurs et un fauteuil roulant, revient (du 28 au 31 janvier). Martin Bélanger et son spectacle de théâtre-danse *Spoken-Word / Body* enchaînent ensuite sur les mêmes planches (du 26 au 28 février).

Le Regroupement québécois de la danse tient en avril ses seconds états généraux sur la dan-

se au Québec, lesquels se termineront sur la Journée internationale de la danse (29 avril).

Il faudra garder du souffle pour le Festival TransAmériques, dénicheur de surprises et de controverses, qui obligera le spectateur coureur de danse à un solide sprint pour clore sa saison (du 20 mai au 6 juin).

Collaboratrice du Devoir

ST-PIERRE

Il préfère une réaction, même négative, à l'indifférence

SUITE DE LA PAGE E 1

proféministe. Le même spectacle! Mais il préfère une réaction, même négative, à l'indifférence. Il cite les mauvaises critiques récoltées, rigolant de ce papier de *The Gazette* qui l'a descendu en flèche. Traduction libre: «C'est si mauvais que St-Pierre devrait être tenu à l'écart des scènes pour bien des années.» Un papier qu'il a été le premier à coller au mur de sa loge. «Comme spectateur, j'aurais été curieux de voir ça, ajoute-t-il. Ouais, j'aime bien me faire rentrer dedans, finalement. En même temps, t'as pas le choix d'accepter ça quand t'es un artiste qui confronte...» Et les spectateurs suivent, puisque, au moment d'écrire ces lignes, il ne restait que quelques places disponibles pour les six représentations.

Collaboratrice du Devoir

Gastro affective, de Virginie Brunelle
Over My Dead Body, de Dave St-Pierre
Since92still, de Christian «Sancho» Garmatter
À Tangente, du 20 au 25 janvier

LECTURES PUBLIQUES ITINÉRANTES
DU CENTRE DES AUTEURS DRAMATIQUES (CEAD)

Lundi 19 janvier à 20 h

Espace Libre
1945, rue Fullum, métro Frontenac

TRANSMISSIONS de Justin Laramée, Prix Gratien-Gélinas pour la relève en écriture dramatique 2008, DANS UNE MISE EN LECTURE D'André Brassard AVEC François Bernier, Muriel Dutil, Émilie Gilbert, Patrick Hivon, Geneviève Laroche, Emmanuel Schwartz et Guy Thauvette

Un chalet isolé en Outaouais. En une nuit, tout se met soudainement à briser: les choses, les gens, les transmissions.

Lundi 2 février à 20 h

Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue St-Denis, métro Sherbrooke

LA LISTE de Jennifer Tremblay, Prix du Gouverneur général théâtre 2008, UNE MISE EN LECTURE DE Marie-Thérèse Fortin AVEC Sylvie Drapeau

Dans sa folie de dresser des listes, obnubilée par l'épreuve de sa propre maternité, une femme a omis d'accomplir la tâche qui aurait pu sauver la vie de sa voisine.

AUSSI À VENIR:

Lundi 2 mars à 19 h, Espace Libre

MISES EN LECTURE DE LA LUMIÈRE

BLEUE de Micko Ouchi, TRADUCTION DE Michel Ouellette ET DE SUPPLÉANCE d'Anton Dudley, TRADUCTION DE Nathalie Boisvert

Lundi 9 mars à 20 h

Théâtre Jean-Duceppe
L'ESPÉRANCE DE VIE DES ÉOLIENNES de Sébastien Harnisson

Lundi 23 mars à 20 h, Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal EN COLLABORATION AVEC LE Théâtre de Quat'Sous DISPARITIONS de Sarah Berthiaume

CEAD Lectures suivies d'une rencontre avec l'auteur et les artistes
Entrée libre. Réservation: 514 268-3384, p221
ou cead@cead.qc.ca www.cead.qc.ca

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Conseil des arts et des lettres Québec Montréal ICI Patrimoine canadien Canadian Heritage

PLONGEZ AVEC NOUS
AU CŒUR DE LA CRÉATION!

À l'affiche cet hiver

This is what happens next
une création de DANIEL MACIVOR
et DANIEL BROOKS (*Necessary Angel*)
14 au 17 janvier

Rafales
texte et mise en scène JOSE BABIN
(*Théâtre Incliné*)
20 janvier au 7 février

Petits fantômes mélancoliques
de LOUISE BOMBARDIER (*Pigeons International*)
22 au 31 janvier

Kiss Bill
de PAULA DE VASCONCELOS
(*Pigeons International*)
4 au 14 février

Festival international TEMPS D'IMAGES
4^e édition montréalaise
19 au 28 février

Woyzeck
de GEORG BÜCHNER
mise en scène BRIGITTE HAENTJENS (*Sibyllines*)
17 mars au 4 avril

Théo ou le temps neuf
de ROBERT PINGET
mise en scène JEAN-MARIE PAPAPIETRO
(*Théâtre de Fortune*)
14 au 25 avril

L'Invisible
de et avec MARIE BRASSARD (*Infrarouge*)
29 avril au 2 mai

USINE C

HIVER 2009

www.usine-c.com

BILLETTERIE 514 521-4493

QUEBÉCOR

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts ICI Patrimoine canadien Canadian Heritage

VIDÉOTRON
Une compagnie de Conceptor Media

LE DEVOIR

OMNIBUS
Le corps (a) théâtre
DONNE À VOIR

la femme
française
et les étoiles



du 13 janvier au 7 février 2009, 20 heures
samedi 7 février, 16 heures
jeudi léve-tôt, 19 heures suivi d'une discussion avec les artistes

UN DIALOGUE ENTRE LE CORPS AU MASCULIN ET LA VOIX HUMAINE AU FÉMININ.
Texte Louis Aragon Mimographie et maîtrise d'œuvre Jean Asselin et Marie Lefebvre
Avec Louise Marleau et Pau Bachero Scénographie Geoffrey Levine Eclairages Mathieu Marcl
Costumes et accessoires Sharon Scott Bande-son Yves Daoust

LIBRE billetterie 514.521.4191

1945, rue Fullum, c Frontenac www.mimeomnibus.qc.ca www.espaceilibr.qc.ca

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Québec Montréal ICI Patrimoine canadien Canadian Heritage

RENTÉE CULTURELLE

CIRQUE

Grands crus et nouveautés en tous genres

ISABELLE PARÉ

Après une rentrée automnale fulgurante marquée par les créations inspirées *Nebbia* du Cirque Eloise et *La Vie des 7 doigts de la main*, il y aura encore de quoi se mettre sous la dent pour les mordus de cirque d'ici à la belle saison.

A commencer par le Festival mondial du cirque de demain, sorte d'Olympiques du monde circassien, qui s'installera à la Tohu à Montréal pour offrir le meilleur cru de cette compétition internationale qui réunit chaque année, fin janvier à Paris, la fine fleur du cirque contemporain.

Ville-thème de la dixième édition du festival Montréal en lumière, Paris sera ainsi représenté, du 17 au 28 février, par un aréopage d'acrobates, de jongleurs, de trapézistes et d'artistes du monde entier, dans un spectacle signé par l'éminence grise du monde circassien, Pascal Jacob. Quatorze finissants de l'École nationale de

cirque de Montréal accompliront d'ailleurs le numéro d'ouverture de ce grand festival.

A peu près au même moment, *Les 7 doigts* continueront de s'éclater avec le filon prometteur exploité dans *La Vie*, ce cabaret urbain présenté l'automne dernier, qui a offert à la Tohu le plus grand succès de son histoire. Cette fois, *La Vie* sera déclinée dans *La Vie gourmande*, une version bouffe reprise les 24, 25 et 26 février dans le cadre du festival Montréal en lumière.

Audacieux, ce concept pour gourmets en moyens a été figolé avec la complicité du traiteur Agnus Dei, afin de créer un spectacle où l'on jonglera avec cirque et amusement-gueules. Ce concentré pour papilles et pupilles sera présenté à la Scena, le pavillon Jacques-Cartier situé sur le quai du même nom dans le Vieux-Port. Pour les moins nantis, des billets en mezzanine sans banquet (mais avec petit verre de vin) seront offerts à moindre coût. Mars marquera aussi

un second départ pour la production *Traces des 7 doigts de la main*, qui reprendra la route à Montréal dès le 19 mars au théâtre Corona, avec une toute nouvelle distribution d'artistes.

Antre du cirque à Montréal, la Tohu accueillera au printemps la troupe australienne CIRCA, dans le cadre de ses escales cirque vouées aux troupes émergentes. Du 15 au 19 avril, CIRCA offrira *By the Light of Stars That Are No Longer*, une création très moderne fusionnant cirque, danse contemporaine, projections en clair-obscur et trame sonore saisissante.

Incontournable, le Cirque du Soleil s'emparera quant à lui, comme tous les deux ans, des quais du Vieux-Port fin avril, début mai, pour déployer sa toute dernière création sous chapiteau, signée par la chorégraphe brésilienne Deborah Colker. Cette 25e création du CDS en 25 ans, scénographiée par un collaborateur de Colker, Gringo Cardia, sera inspirée par l'environnement et les insectes. Le nom de cette nouvelle création sera dévoilé lors d'une conférence de presse en avril prochain.

En fin de saison, l'École nationale de cirque (ENC) présentera cette fois, non pas un, mais deux spectacles de fin d'année, histoire d'offrir du temps de piste à sa fournie de diplômés en constante croissance. Pendant des années, l'ENC a proposé un spectacle en deux parties, pour permettre à plusieurs jeunes artistes de se frotter à deux metteurs en scène différents. Devenu trop long, l'exercice désavantageait les artistes présentés en deuxième partie, devant un public un peu essoufflé.

«Il a été décidé de créer deux productions totalement indépendantes qui seront présentées la semaine de façon alternative, et l'une à la suite de l'autre le week-end. C'était la seule façon d'être juste pour tous nos finissants», explique Christophe Rousseau, directeur des communications.

Le Devoir

MÉDIAS

La diffusion via Internet est maintenant un enjeu réel

PAUL CAUCHON

Janvier marque une nette augmentation de l'offre d'émissions sur le Web pour nos réseaux. Et ce printemps, on assistera même à une première: la vente d'émissions de Radio-Canada via iTunes.

Est-ce le début de la grande vague? Depuis deux ans, tout le monde prêche le déplacement de l'auditoire télévisuel vers Internet, mais le Canada semblait moins avancé dans ce domaine.

Avec la rentrée d'hiver, Ra-

payer varient selon l'émission.

«Notre objectif est de rendre disponibles le plus grand nombre d'émissions possible, ajoute-t-elle.

Les téléjournalistes, eux, sont archivés pendant deux semaines, et certains reportages des émissions d'affaires publiques le sont pendant deux mois. Les stratégies varient donc considérablement d'une émission à l'autre. «Nous sommes vraiment au début de quelque chose, et se souvenir que l'émission est disponible sur Internet est encore un réflexe à développer», continue Marie Tétrault.

Pourquoi certaines émissions sont offertes pendant sept jours, d'autres pendant un mois, et d'autres ne sont pas disponibles?

«Cela dépend de la stratégie de diffusion. Radio-Canada accélère le mouvement. La télévision publique a tenté une expérience il y a un an, en offrant de regarder 3600 secondes d'extase dans son site Internet pendant sept jours, après sa diffusion télévisuelle.

L'automne dernier, la SRC a placé en archives tous les épisodes de la nouvelle série humoristique *Roxy*.

«Mais, depuis janvier, ça déferle. Radio-Canada offre en rediffusion Web pendant sept jours *Les Boys-2*, *Tout sur moi*, *Les Invincibles*, *Les Pieds dans la marge*, *Du cœur au ventre* et la série canadienne *Les Tudor*.

De plus, elle offre pendant un mois, jusqu'au 31 janvier, tous les épisodes de la première saison des *Boys* et toutes les émissions spéciales de la soirée du 31 décembre dernier.

Pourquoi certaines émissions sont offertes pendant sept jours, d'autres pendant un mois, et d'autres ne sont pas disponibles? «Ce sont des négociations à la pièce, et tout dépend des ententes avec les producteurs», explique Marie Tétrault, chef des communications nouveaux médias.

Dans chaque cas, Radio-Canada négocie une licence de diffusion via le Web, et les droits à

continuer Marie Tétrault. «Mais nous discutons maintenant autant de stratégie de mise en ligne que de stratégie télévisuelle.»

À Télé-Québec, l'autre chaîne publique, on a prudemment commencé cette stratégie l'automne dernier en rendant disponible dans Internet la totalité de *Bazzo.tv* et de *Kilomètre zéro*, en archives. «Pour le moment, explique Julie Duhaime, chef de service des nouveaux médias, nous sommes préoccupés par les coûts de la bande passante. Mais nous allons sûrement vers une augmentation de la diffusion sur Internet.»

Mme Duhaime exprime toutefois une préoccupation constante chez les patrons de chaînes: «On ne veut pas affaiblir l'écoute télévisuelle.»

Télé-Québec entreprend en janvier la diffusion via Internet de la nouvelle série humoristique *Les Appendices*, disponible dans ce cas-ci pendant sept jours.

Tous les réseaux misent également sur le développement de contenus exclusifs dans Internet en supplément aux émissions (courtes vidéos, forums de discussion et ainsi de suite). Pour Télé-Québec, par exemple, il fallait prévoir un site Internet fort riche pour *Tactik*, la nouvelle série pour jeunes en ondes en janvier, puisque *Tactik* remplace

Ramdam, qui était l'émission la plus écoutée de la chaîne (et le site d'émission le plus visité de Télé-Québec!).

À TVA, qui lance ses nouveautés télévisuelles à la fin de janvier et au début de février (par exemple, *Star Académie*, *Taxi 0-22* et le nouveau jeu *La Classe de 5*), on a adopté une stratégie différente. Toutes les émissions, y compris les téléromans comme *Annie et ses hommes*, sont maintenant diffusées simultanément via Internet au moment de leur diffusion télévisuelle. Mais le réseau ne propose aucune diffusion en différé. «Notre modèle d'affaires demeure la vidéo sur demande», explique Nicole Tardif, directrice des communications.

TVA propose de plus en plus d'émissions en vidéo sur demande via le service Illico de Vidéotron, et il s'agit sûrement d'une opération rentable puisque, en 2007, on avait enregistré 25 millions de téléchargement via ce service, selon Mme Tardif.

Tous les réseaux surveilleront toutefois avec curiosité le nouveau front que Radio-Canada ouvrira au printemps: la vente d'émissions via iTunes, une première au Québec.

On peut actuellement acheter via iTunes Canada quelques séries canadiennes, qu'on peut écouter via son ordinateur ou son iPod, comme *The Hour*, *Rick Mercer Report*, *Little Mosque in the Prairie...* et même des parties de hockey de *Hockey Night in Canada!* Dans le iTunes américain, la liste des émissions qu'on peut acheter (souvent à 1,99\$ l'épisode) augmente de façon exponentielle. Mais aucune émission québécoise n'est offerte à ce jour. Radio-Canada prépare donc pour le printemps la vente d'émissions, dans une nouvelle section francophone de iTunes Canada. La vente d'épisodes de *Tout sur moi* est confirmée, et d'autres titres sont actuellement en négociation.

Le Devoir

LES BELLES SOIRÉES ET MATINÉES

Commencez l'année du bon pied

Offrez-vous une de nos Belles Soirées

Les 100 ans des Canadiens de Montréal

les lundis 2, 9 et 16 février

Panorama des styles dans l'architecture occidentale

les lundis 9 et 16 février

La puissante Russie et ses voisins

les lundis 23 février, 2 et 9 mars

Dégustations de prestige

les mercredis 11 mars et 8 avril

Médecine pour tous: mieux comprendre la maladie coronarienne

les jeudis, du 19 mars au 23 avril

L'histoire des guerres biologiques secrètes

le mardi 24 mars

Le parcours de création de Robert Lepage

le lundi 6 avril

La route de la soie

les mercredis 22, 29 avril et 6 mai

Mozart et Salieri: la «vraie» histoire

les lundis 27 avril et 4 mai

Le mont Royal: les secrets du lac aux Castors

le mercredi 13 mai

ou l'un de nos beaux voyages

Une semaine de théâtre à Paris Sur la route des impressionnistes américains

De Munich à Vienne

La Chine aux mille visages Bordeaux, ses vins, ses châteaux, son histoire

Pour plus d'information: www.bellessoirees.umontreal.ca

Pour obtenir la programmation complète des Belles Soirées:

514 343 2020
1 877 651 4777

Université de Montréal



Bibliothèque et Archives nationales du Québec vous invite à assister à la conférence

Le cabaret Guy-Mauffette : hommage à l'Oiseau de nuit

prononcée par **Luc Dupont**, journaliste et spécialiste de l'histoire du Québec au xx^e siècle

Lectrice : **Diane Poirier**, bibliothécaire et grande passionnée de l'art contemporain

à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque
le jeudi 22 janvier de 12 h 30 à 14 h

475, boul. De Maisonneuve Est, Montréal
Berr-UQAM
Renseignements : 514 873-1100 ou 1 800 363-9028

Entrée libre dans la limite des 300 places disponibles

www.banq.qc.ca

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Petits fantômes mélancoliques
de Louise Bombardier

«...ces contes autistes acquièrent ainsi une humanité et une dimension légèrement fantastique... leur vision du monde, telle que cernée par Louise Bombardier, nous transporte ailleurs.»

Hervé Guay, *Le Devoir*

Seulement 8 représentations!

Une présentation de

PIGEONS INTERNATIONAL

Avec Louise Bédard Louise Bombardier Paul-Antoine Faillfer

Conseiller à la mise en scène Claude Poissant Concepteurs Angelo Barsetti Hélène Bombardier Étienne Boucher Alexandre Pilon-Guay

USINE 1345, avenue Lalonde, du 22 au 31 janvier à 20h. Billetterie: (514) 521-1493 Admission: (514) 790-1245

RENTÉE CULTURELLE

MUSIQUES DU MONDE

Découvertes en touches diverses

YVES BERNARD

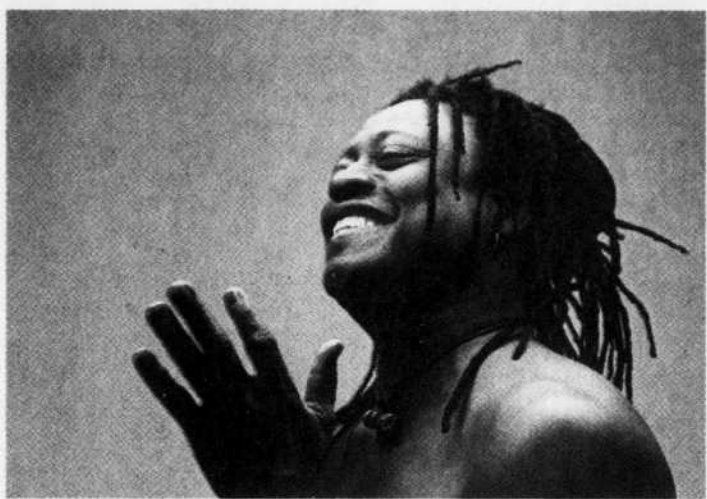
Printemps africain chez nous, marqué par Habib Koité, qui revient avec son groupe Bamada au Club Soda le 14 avril. Diouf aussi, le 16 avril, au Lion d'Or. Des découvertes? Le reggae soul mâtiné d'afro-beat de Richard Kara, à la Sala Rosa le 15 février et au Balatou trois jours plus tard. A noter aussi le guitariste malgache Solorazaf, le 14 mars à la Maison de la culture Ahuntsic.

Aux Nuits d'Afrique, on annonce le retour du Festival de musique du Maghreb au Kola Note, du 19 au 21 mars. Une nouvelle série festive qui se déroulera tous les dimanches soirs au Balatou démarre avec le raggaman Daah Sossa, le 25 janvier. À cela s'ajoute, au même endroit, tous les jeudis soirs, une série consacrée aux femmes. Des noms à retenir: l'ex-Dobacaracol Doriane, Aurélie O'Leary, Christine Atallah et Alicia Borisonik. A noter également: Taafé Fanga au Kola Note, le 30 janvier, et le Gala des Syli d'or de la musique du monde au même endroit, le 30 avril.

Du côté antillais, on retiendra la Compagnie créole au Centre Bell, le 6 février, mais surtout le sonero dominicain Puerto Plata au Savoy du Métropolis, le 27 février, de même que le pianiste cubain Omar Sosa à l'Espace dell'Arte, le 26 mars.

Les artistes brésiliens ne sont pas en reste cette saison. Tout de suite, deux concerts à conseiller: les Montréalais de Forrotimo au Lion d'Or, le 12 février, et la soirée *Voix et rythmes du Brésil*, sous la direction musicale de Mônica Freire, avec Margareth Menezes, Mart'ália, Rodrigo Maranhão et Celso Fonseca au Métropolis, le 10 mars.

Du 30 janvier au 7 février, la Tohu offre quatre concerts dignes de mention: les chants créoles et le reggae de Maytiss, le 30; la musique acoustique mondiale en miniature de Small



Habib Koité et son groupe Bamada seront au Club Soda le 14 avril.

World Project, le lendemain; la vibrante fusion du guitariste Wesli, le 6 février, et le son cubain de Classico Son, le lendemain.

Le festival Montréal en lumière remet ça: avec Intakto, Pacifica, Thievery Corporation et F - à Léo, *Hommage à Léo Ferré* avec le pianiste Roberto Cipelli, le chanteur Gianmaria Testa et le trompettiste Paolo Fresu, entre autres. Sans compter les Montréalais de Constantinople qui proposent *La Nuit aux 1000 oreilles*, un hommage à Sappho, accompagné par le clarinettiste Lori Freedman et la chanteuse grecque Savina Yannatou. Constantinople livrera également *Sublime porte*, un regard percutant sur Istanbul, avec Mercan Dede et le percussionniste turc Misirli Ahmet.

D'autres touches orientales? Patrick Graham au MAI, du 22 au 24 janvier; les Torontois d'Autrickshaw cinq fois plutôt qu'une, à la mi-février; l'Orchestre de chambre de Montréal, avec Liu Fang au pipa, à la salle Claude-Champagne, le 12 mars; la fusion indoccidentale de Ragleela au Lion d'or, le même jour; Kiran Ahluwa-

lia au Savoy du Métropolis, le lendemain.

MMM, dorénavant appelé Festival musiques et monde, demeure un incontournable, du 17 au 25 avril. En spectacle d'ouverture à la Maison de la culture d'Ahuntsic, on promet un programme double avec Apadooraï, un groupe électro teinté de didgéridou, et Samian, percutant rappeur et passeur de mémoire anishnabe.

Des musiques de souche européenne? L'Ensemble Dave Gossage promène sa musique issue des traditions celtiques à l'Auditorium le Prévoist, le 30 janvier, puis aux quatre coins de l'île, jusqu'au 27 mars. De la fibre manouche? Le guitariste Stochelo Rosenberg au Upstairs, les 6 et 7 mars, ou les Lost Fingers au Corona, les 13 et 14 février. D'autres musiques roms? Le Kalman Balogh Gypsy Cimbalom Band à Maison de la culture d'Ahuntsic, le 25 mars, et l'accordéoniste Sergiu Popa au studio-théâtre de la PDA, les 3 et 4 avril. Enfin, la dernière et non la moindre: Mariza, la voix de l'actuelle génération du fado, à la Salle Wilfrid-Pelletier, le 15 février. Bonne saison!

Collaborateur du Devoir

JAZZ

Manger en temps de crise

Le jazz est loin d'être épargné par la crise économique et discographique qui secoue le milieu de la musique, loin de là. N'empêche, il y a de quoi se nourrir...

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

La prochaine parution de Joshua Redman (*Compass*, sur Nonesuch, sortie mardi) est précédée d'un écho fort favorable: certains évoquent des comparaisons avec le gigantesque *Saxophone Colossus* de Sonny Rollins. La formation a de l'attrait: Redman se produit avec deux batteurs et deux contrebassistes.

Autre grosse peinture, le trio formé par Keith Jarrett, Gary Peacock et Jack DeJohnette fait paraître le 27 janvier *Yesterdays*, un live enregistré à Tokyo. Programme de standards, dit-on, avec un mélange de ballades et de be-bop dans la note. Aussi le 27, le trompettiste Enrico Rava dévoilera *New York Days*, alors que la chanteuse Randy Crawford fait équipe avec le pianiste Joe Sample sur *No Regrets*.

Rayon chanteuses jazzy-pop, le premier solo de Bet.e, l'ex-chanteuse de Bet.e and Stef (B.coming, chez Universal), sortira fin février. Étoile montante du jazz vocal, Melody Gardot tentera pour sa part de passer le test d'un premier «vrai» disque au printemps.

Mais on retient surtout le retour de Diana Krall avec *Quiet Nights* (Verve), le 9 mars (elle sera en spectacle à Montréal les 6 et 7 mai). Son site Internet parle d'un album «romantique» combinant jazz brésilien et jazz de la côte ouest.

Chez EMI-Blue Note, c'est le calme plat... sauf pour une sortie commune, le 27 janvier, d'une douzaine de grands classiques du légendaire label. Ce dernier fête donc ses 70 ans en offrant des combos CD-vinyles remasterisés de *Maiden Voyage*

notamment au programme.

Finalement, en pleine tourmente financière (Fusion III est en faillite), Justin Time sortira tout de même plusieurs disques. Entre autres: le contrebassiste Ray Drummond, le batteur Alvin Queen, la chanteuse Raneé Lee (un live enregistré au Upstairs), le saxophoniste Yannick Rieu, la pianiste Julie Lamontagne, Hank Jones et Oliver Jones réunis, puis David Murray avec Taj Mahal & The Gwo-ka Masters.

Et ensuite? L'été sera là, avec le grand buffet du 30^e Festival international de jazz.

Le Devoir



Le trio de Jack DeJohnette, Gary Peacock et Keith Jarrett

PUR

CHAOS DU DÉSIR

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

DU 13 AU 31 JANVIER 2009

TEXTE ET MISE EN SCÈNE GILBERT TURP

AVEC GUILLAUME CHAMPOUX ET CATHERINE FLORENT
SCÉNÉGRAPHIE COSTUMES CYNTHIA SAINT-GELAIS
ASSISTANCE, DIRECTION TECHNIQUE, RÉGIE, CONCEPTION
SONORE ET ÉCLAIRAGE JUDITH ALLEN

«KISS BILL explore avec bonheur les possibilités d'échanges entre des démarches artistiques si différentes en un mélange équilibré de poésie, d'énergie et de rire. [...] Le dialogue proposé entre les univers de la metteuse en scène Paula de Vasconcelos et du réalisateur Quentin Tarantino passe la rampe grâce à la présence extraordinaire de la danseuse Natalie Zoey Gould et à la solide dose d'humour qu'insufflent à l'ensemble interprètes et concepteurs. [...] on se surprend à laisser de côté ce qui nous restait de cynisme afin de recevoir nous aussi le baiser libérateur.»
Alexandre Cadieux, Le Devoir

«Tout repose sur le rythme et la chimie dans cette pièce dotée d'une irrésistible trame sonore, dans laquelle les partitions "parlées" atterrissent avec des chorégraphies. [...] une riposte chaude, féconde et florissante à l'univers froid et violent du réalisateur de Pulp Fiction.»
Sylvie St-Jacques, La Presse

«...des chorégraphies organiques et touchantes... de Vasconcelos offre un show qui apaise ce perpétuel combat entre le coeur et l'esprit...»
Marie-Ève Corbett, IC

«KISS BILL's impeccable Hollywood logic turns Tarantino's satire on violence on its head. [...] the pace is faster, the dancing more vigorous, the humour more evident. It's her most purely entertaining work in years.»
Victor Swoboda, The Gazette

«... mes yeux étaient rivés sur Natalie Zoey Gould... La bataille entre Sylvie Moreau et Alexandre Goyette vaut à elle seule le déplacement... une scénographie hallucinante...»
Louise Forestier, Radio-Canada

PIGEONS INTERNATIONAL

KISS BILL

2^e édition

Mise en scène et chorégraphies
Paula de VASCONCELOS

Scénographie
Raymond Marius BOUCHER
Paula de VASCONCELOS

Costumes
Anne-Marie VEEVAETE
Paula de VASCONCELOS

Éclairages
Michel BEAULIEU

Textes
Les interprètes
Evelyne DE LA CHENELIÈRE

Avec
Kleber CANDIDO
Natalie Zoey GAULD
Alexandre GOYETTE
Sylvie MOREAU
Laurence RAMSAY
David RANCOURT
Edward TOLEDO

USINE

Du 4 au 14 février à 20h00
1345, rue Lalonde, réservations 514 521-4493

Seulement 9 représentations!

SAISON 2008-2009

DANSE

DANSE

La La La

HUMAN STEPS

Amjad ULTIMES REPRÉSENTATIONS

Édouard Lock

30 AVR. 1, 2 MAI 2009

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

En coprésentation avec Place des Arts

BALLET DU grand

THÉÂTRE DE GENÈVE

22 DANSEURS

Saburo Teshigawara
Ardonis Foniadakis
Sidi Larbi Cherkaoui

5, 6, 7 FÉV. 2009

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

DANSEDANSE.NET
Videos promo disponibles pour visionnement

BILLETTS laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

RENTÉE CULTURELLE

CLASSIQUE

Bach à Québec, Beethoven à Ottawa

CHRISTOPHE HUSS

Les Violons du Roy vont vivre une expérience musicale particulièrement intéressante: eux qui, le 13 mars, accompagneront Marc André Hamelin à Montréal dans le 3^e Concerto de Beethoven présenteront ce même concerto le lendemain à Québec avec Mihaela Ursuleasa en soliste. Comme la saison est aux juxtapositions, le 3^e de Beethoven sera évidemment aussi au programme de l'Orchestre symphonique de Québec, le 11 février, avec Angela Cheng, sous la direction de Maximiano Valdes!

Oui, un mélomane fanatique du 3^e Concerto de Beethoven pourra entendre son œuvre préférée à quatre reprises dans la province entre le 11 février et le 14 mars, avec Angela Cheng (Québec), Radu Lupu (Montréal), Marc-André Hamelin (Montréal) et Mihaela Ursuleasa (Québec)!

Pour revenir aux Violons du Roy, on retrouve évidemment à Québec les deux hommages à Haendel (*L'Allegro, il Pense-*

roso ed il Moderato, le 27 mars) et Haydn (*Stabat Mater*, les 3 et 4 juin), ainsi que, dans un autre répertoire, en avril, un concert associant Jean-Marie Zeitouni et Karina Gauvin dans *Les Illuminations* de Benjamin Britten, qui seront d'ailleurs enregistrées sur disque pour Atma.

Le spectacle présenté par l'Opéra de Québec ce semestre sera le diptyque *Cavalleria rusticana* de Mascagni et *Pagliasse* de Leoncavallo. Marc Hervieux sera Turiddu dans *Cavalleria* et Tonio Di Paolo chantera Canio dans *Pagliasse*. Les quatre représentations ont lieu en mai.

Orchestre et solistes

Le 18 mars, Yoav Talmi dirigera l'Orchestre de la faculté de musique de l'Université Laval et l'Orchestre du Conservatoire de musique de Québec dans la *Symphonie Titan* de Mahler. Le chef de l'Orchestre symphonique de Québec présentera ses transcriptions orchestrales d'œuvres pour piano de Debussy et Ravel le 1^{er} avril, dans le

cadre d'un hommage à Haydn et Mendelssohn. Il donnera carte blanche à Louis Lortie pour poursuivre la célébration en l'honneur de Mendelssohn le 22 avril. Le pianiste québécois interprétera les *Concertos pour piano n° 1 et n° 2* et dirigera la *Symphonie Réformation* et l'ouverture *Les Hébrides*. À ne pas manquer à l'OSQ, toujours au mois d'avril, le 8, la venue de la violoniste Isabelle Faust dans le *Concerto pour violon* de Dvorák.

Le Palais Montcalm accueillera le 11 juin la soprano Shannon Mercer et l'ensemble Caprice dans un programme Vivaldi. Pour sa part, le Club musical de Québec, qui reçoit demain Emmanuel Ax, retrouvera le grand pianiste brésilien Arnaldo Cohen, le 23 février, associera Marc André Hamelin au Quatuor Takacs le 13 avril et affiche un récital de Julia Fischer le 27 avril.

Il fallait bien quelqu'un au Québec pour enfin nous permettre d'entendre la violoniste allemande Julia Fischer. Cette personne, c'est évidem-

ment Louise Forand-Samson, du Club musical de Québec; comme d'habitude. Chapeau, madame...

Le Devoir

CINQ RENDEZ-VOUS MAJEURS

23 février: Arnaldo Cohen au Club musical de Québec
14 mars: Mihaela Ursuleasa et Les Violons du Roy
27 mars: Bernard Labadie dirige *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel
8 avril: Isabelle Faust à l'OSQ
17 avril: Julia Fischer au Club musical de Québec

ET PENDANT CE TEMPS, À OTTAWA...

10 février: Récital Radu Lupu (*Sonates n° 8, n° 9 et n° 10* de Beethoven et *Fantaisie* de Schumann)
25 et 26 mars: Yefim Brofman interprète le 3^e Concerto de Rachmaninov
13 avril: Andras Schiff joue la *Sonate Hammerklavier* et les *Sonates n° 27 et n° 28* de Beethoven.



Bernard Labadie dirigeant Les Violons du Roy

ARCHIVES LE DEVOIR

30 ANS ET MOINS 15\$*

O VERTIGO
LA CHAMBRE BLANCHE
(RECRÉATION 2008)
DE GINETTE LAURIN

12 AU 14, 18 AU 21 ET 25 AU 28 FÉVRIER 2009, À 20H

35\$* (régulier) 15\$* (30 ans et moins) *Taxes incluses. Frais de service en sus.

AE LA SÉRIE CINQUIÈME SALLE

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

SPECTACLE INCLUANT DES PIÈCES DU NOUVEL ALBUM TERRA.

LA PLACE DES ARTS ET TRAQUEN'ART PRÉSENTENT

MARIZA
L'ÉTOILE DU FADO

DIMANCHE 15 FÉVRIER 2009 À 20H
SALLE WILFRID-PELLETIER • PLACE DES ARTS

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

UNE CO-PRÉSENTATION

traquen'art

Place des Arts
Québec

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 30 % GRÂCE AU FORFAIT 3 SPECTACLES ET PLUS!
FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN • BY THE LIGHT OF STARS THAT ARE NO LONGER... • SPECTACLE ANNUEL DE L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

TOHU LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE PRÉSENTE

En collaboration avec **SSQ** Groupe financier

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN, de Paris
Édition spéciale 30^e anniversaire
Du 17 au 28 février 2009

Une irréprochable sélection des médaillés des dernières éditions.
Le rendez-vous des plus grands; le meilleur du cirque!

BILLETS Adultes : 29,75 \$ à 39 \$ • Enfants (12 ans et moins) : 20,80 \$ à 31,20 \$

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) H1Z 4P3

514 376-TOHU (8648) 1 888 376-TOHU (8648) www.tohu.ca info@tohu.ca

EXTRAITS VIDÉO AU **WWW.TOHU.CA**

514-790-1245 1-800-361-4595 **ADMISSION**

BY THE LIGHT OF STARS THAT ARE NO LONGER...
Par CIRCA (Australie)
Du 15 au 19 avril 2009 **ESCALE CIRQUE**

En regardant les étoiles, on ressent un vide qui n'est pas le nôtre.
Un amalgame poignant de cirque, danse contemporaine et projections.
BILLETS Adultes : 21,25 \$ à 25 \$ • Enfants (12 ans et moins) : 14,85 \$ à 20 \$

Canada Québec Montréal

RENTRÉE CULTURELLE

CLASSIQUE

Intéressantes juxtapositions

CHRISTOPHE HUSS

Le premier semestre musical à Montréal sera marqué par de très intéressantes juxtapositions. On y entendra *Le Chant de la terre* de Mahler par Yannick Nézet-Séguin un mois après celui de Kent Nagano, l'Atelier de l'Opéra prépare *Così fan tutte* de Mozart en même temps que l'Université de Montréal mitonne un *Don Giovanni* mis en scène par Benoît Brière, et à Pro Musica les deux grands quatuors tchèques du moment se succéderont à 15 jours d'intervalle.

L'événement médiatique classique le plus en vue aura lieu au Centre Bell le 2 avril, où Kent Nagano et l'OSM reprendront *Les Glorieux* de François Dompierre, en première partie de la 9^e *Symphonie* de Beethoven.

L'événement le plus audacieux et le plus précieux sera la présentation, par la Fondation Arte Musica, de l'intégrale des quatuors de Haydn, du 18 au 22 mars, au Musée des beaux-arts et à l'université McGill pour célébrer le bicentenaire de la mort de Haydn. Ce long week-end mobilisera huit quatuors à cordes.

À l'OSM, le fait marquant est le retour de grands violonistes: Anne-Sophie Mutter les 10 et 11 février dans Mendelssohn, Gil Shaham les 12 et 13 mai pour le concerto de Brahms. Côté pianistes, Radu Lupu est attendu dans le 3^e *Concerto* de Beethoven les 17 et 18 février, Emmanuel Ax dans le 25^e de Mozart les 24 et 25 mars, Yefim Bronfman dans le 2^e de Brahms une semaine plus tard, alors que Nicolas Angelich jouera le 2^e *Concerto* de Saint-Saëns le 24 février, lors d'un concert où on nous réservera encore la 3^e *Symphonie* de Saint-Saëns. Alain Lefèvre et André Laplante seront associés pour interpréter Jacques Hétu et Wolfgang Amadeus Mozart à la fin de mai. Côté chefs invités, rien de passionnant, sauf à signaler la venue au pupitre du compositeur John Adams début mars, dans un programme Britten, Sibelius, Ravel et Adams. On espère qu'il dirige mieux que Peter Eötvös...

Au Métropolitain, Yannick Nézet-Séguin programme *Le Chant de la terre* le 22 février, la 7^e *Symphonie* de Dvorák le 6 avril et la 8^e de Bruckner le 15 juin. Le Métropolitain accueillera en mai le jeune chef Thomas Sondergard dans un programme Sibelius, lors duquel Caroline Chéhade jouera le *Concerto pour violon*, que James Ehnes a présenté à l'OSM il y a trois mois.

Lors de la saison de leur 25^e anniversaire, I Musici programmeront notamment la *Carmen Suite* de Chédrene et *Le Bœuf sur le toit* de Milhaud le 25 février. Les deux jours suivants, les Musici assureront la partie musicale de *Ma vie avec Mozart* d'Eric-Emmanuel Schmitt au festival Montréal en lumière. Leur concert-bénéfice avec Michel Rivard a finalement été repoussé au 22 avril au théâtre Outremont.

Art vocal

Trois spectacles à l'Opéra de Montréal: *Macbeth* mis en scène par René Richard Cyr à partir du 31 janvier, *Lucia di Lammermoor* fin mai et, évidemment, *Starmania Opéra* à partir du 14 mars. Cette version opératisée de la comédie musicale a été présentée à l'Opéra de Québec au printemps dernier avec beaucoup de succès. Inutile de préciser que l'OdeM compte sur le succès public de cette programmation, et d'éventuelles supplémentaires, pour contrebalancer en termes financiers le semi-échec de *La Fanciulla del West* de Puccini, qui avait rempli la salle Wilfrid-Pelletier à un peu plus de 60%.

L'atelier de l'Opéra programmera, on l'a dit, *Così fan tutte*, fin mars, un mois après *Don Giovanni* à l'Université de Montréal. A McGill, Opera McGill a choisi *Le Viol de Lucrèce* de Britten, donné à partir du 28 janvier.

Les amateurs de chant s'intéresseront évidemment au Concours musical international de Montréal, dédié à la voix. Il aura lieu du 18 au 28 mai. Les adeptes de l'opéra au cinéma guetteront, eux, la diffusion de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti avec Anna Netrebko, le 7 février, et de *La Somnambule*

de Bellini avec Natalie Dessay, le 21 mars. Le circuit concurrent du Met (voir grandescene-seuropeennes.com) qui s'est instauré, avec comme diffuseur montréalais le Cinéma Beaubien, proposera notamment, le 15 février, le *Roméo et Juliette* de Gounod dirigé par Yannick Nézet-Séguin au Festival de Salzbourg. Ce spectacle sortira peu ou prou au même moment en DVD et Blu-ray sur étiquette Deutsche Grammophon.

A ne pas manquer, de vive voix, le retour de Christiane Stotijn à la Société musicale André-Turp le 19 février.

Baroque et musique de chambre

Intéressant premier semestre pour les amateurs de musique baroque. Clavecin en concert accueille le grand Rinaldo Alessandrini pour un récital le 6 février; Les Violons du Roy célèbrent à la fois Haendel (*L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*, le 25 mars dans le cadre de la saison d'Arion) et Haydn (*Stabat Mater*, le 6 juin). Arion accueillera le renommé chef et violoniste Daniel Cuiller dans un programme français fin février. Quant aux Boréades, l'ensemble de Francis Colpron s'associera au Studio de musique ancienne de Montréal pour une soirée Bach le 1^{er} février. Événement pour Les Idées heureuses: avec la présentation, le 16 février à la salle Pierre-Mercure, d'extraits de l'opéra *La Costanza vince l'Inganno* de Christoph Graupner, dont la musique n'a pas été entendue depuis 1719.

Dans le domaine de la musique de chambre, l'événement marquant est la série de concerts confiée à Marc André Hamelin entre le 9 et le 16 mars. Quatre soirées: une chambriste, avec le Quatuor de Leipzig, une de mélodies, avec Karina Gauvin, une orchestrale, avec Les Violons du Roy (dans le 3^e *Concerto* de Beethoven, que Radu Lupu interprétera avec l'OSM un mois auparavant)



Yannick Nézet-Séguin lors du lancement de la saison 2008 de l'Orchestre métropolitain

PEDRO RUIZ LE DEVOIR



Benoît Brière mettra en scène *Don Giovanni* à l'Université de Montréal.

universaire le 22 avril, la SMCQ organise Montréal Nouvelles Musiques du 19 février au

1^{er} mars (dévoilement du programme dans la semaine à venir), alors que McGill programmera MusiMars du 2 au 7 mars. Quant à l'ECM de Véronique Lacroix, il nous mènera, le 6 mai, un concert onirico-contemporain sur le thème du «Jardin féérique».

Le Devoir

CINQ ÉVÉNEMENTS

Radu Lupu le 17 février à l'OSM
Christiane Stotijn à Montréal: le 19 février à la Société musicale André-Turp, le 22 février avec l'Orchestre métropolitain
Le Quatuor Prazak, le 2 mars à Pro Musica
L'intégrale des quatuors de Haydn, du 18 au 22 mars, au Musée des beaux-arts et à McGill
Yevgueny Sudbin à Pro Musica le 7 avril



Kent Nagano reprendra *Les Glorieux* de François Dompierre.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

David Pressault
Corps intérieur
TRACES-CHORÉGRAPHES

INSTALLATION CHORÉGRAPHIQUE OÙ LE PUBLIC EST APPELÉ À CIRCULER.

DanseCité
la trace des créateurs

Une production de Danse-Cité en collaboration avec David Pressault Danse asuep Pressault

IDÉATION ORIGINALE ET CHORÉGRAPHIE David Pressault AVEC LA PARTICIPATION CHORÉGRAPHIQUE DES INTERPRÈTES Angie Cheng, Anne Lebeau, David Flewelling, Karina Iraola, Karsten Kroil, Daniel Soulières COLLABORATEURS Angelo Barsetti Costumes, Maquillage, Gareth Bate Artiste visuel, scénographie, Lucie Bazzo Lumières, Michel F. Côté Musique, Catherine Viau Répétitrice

DU 21 AU 31 JANVIER 2009, 20H30

Studio Hydro-Québec du Monument-National 1182, boul. St-Laurent St-Laurent

BILLETTERIE 514 871 2224

Logo: Conseil des Arts du Canada, Conseil des Arts de la Région de Québec, Ville de Québec, Le Devoir

Les danses swing romantiques

18h30 **West-Coast blues** (variation West-Coast swing)
19h30 **Balboa**
20h30 **BalTango** (variation du fox-trot)

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

HIVER: Session débutant le 20 janvier 2009 Pas besoin de partenaire.

Les mardis et mercredis au Salon Illusion 4119, boul. St-Laurent

514 948-0276 www.swing-romantique.com

DANSE DES SORTIES HORS DU COMMUN!
HIVER - PRINTEMPS 09

SAUVER SA PEAU
Mélanie Demers, Laïla Diallo
Compagnie Mayday
21-22-23-24 Janvier

VIEUX THOMAS ET LA PETITE FÉE
Hélène Langevin
Bouge de là
6 février

CHAUDIÈRES, DÉPLACEMENTS ET PAYSAGES
Alan Lake
19-20-21
25-26-27-28 février

MA SŒUR ALICE
Daniel Bélanger
Code universel
13-14 mars

MILLE ET UNE VIES
Ariane Vega
26-27-28 mars
1^{er}-2-3-4 avril

ANATOMIES
José Navas
Compagnie Flak
23, 24, 25 avril

Photos de haut en bas: Mélanie Demers, Laïla Diallo, Alan Lake, Ariane Vega, José Navas, Daniel Bélanger, Hélène Langevin, David Cannon, Lisa Jang, Valerie Simmons

La rotonde
Centre chorégraphique contemporain de Québec
www.larotonde.qc.ca

ABONNEZ-VOUS! IL EST ENCORE TEMPS!
Demandez notre brochure 418.649.5013

Logo: Québec, Ville de Québec, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Télévision

Circuit-Est
centre chorégraphique

Un lieu de création et de perfectionnement

Édifice Jean-Pierre-Perreault - Espace Saint-André
T. 514-525-1569 • info@circuit-est.qc.ca • www.circuit-est.qc.ca

Jeremy Nelson (New York)
Classes de maître (en collaboration avec le Regroupement québécois de la danse)
19 au 30 janvier 2009

Séminaire danse / musique
avec Matteo Fargion (sous la direction artistique de Danièle Desnoyers)
8 au 19 juin 2009

kondition pluriel (Montréal)
Corps et technologie
2 au 6 mars 2009

Journée internationale de la danse
Événement portes ouvertes
29 avril 2009

Angélique Willkie (Bruxelles)
Classes de maître
23 mars au 3 avril 2009

Peter Boneham (Ottawa)
Classes de maître
27 avril au 8 mai 2009

Les membres de Circuit-Est sont: Louise Bédard Danse, Sylvain Énard Danse, Le Carré des Lombes, Fortier Danse-Création, Et Marianne et Simon et Danse Carpe Diem/Emmanuel Jouthé

Logo: Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts

Over my Dead Body
Dave St-Pierre

Et invités:
Gastro affective
Virginie Brunelle
Since92till...
Christian «Sancho» Garmatter

supplémentaires: 22, 23 et 24 janvier 2009 à 19h30
25 janvier 2009 à 16h

Tangente
Danse contemporaine

COMPLET
21 janvier 2009 à 19h30
2009 à 19h30

www.tangente.qc.ca
840, rue Charrier, Montréal
Sherbrooke
Billetterie: 514.525.1500
ou Réseau Admission 514.790.1245

Logo: Québec, Ville de Québec, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Télévision

RENTÉE CULTURELLE

DISQUES ET SPECTACLES

Par la petite fenêtre ou la grande porte

SYLVAIN CORMIER

C'est plus que jamais ce à quoi sert le début d'année dans l'industrie fragilisée du disque: s'immiscer, émerger. On le dit chaque année avec plus d'emphase. La tendance devient phénomène. L'empilade de l'automne, la cohue de Noël, ruées vers un or improbable, ont pour conséquence une accalmie d'hiver. Du temps, quoi. Des fenêtres qui s'ouvrent pour les premiers essais ou les deuxièmes tentatives de jeunes artistes, entre les sorties attendues par la grande porte.

Certes avons-nous dans le colimateur le prochain Pierre Lapointe, espéré début avril. Décanté de l'expérience *Mutantés*, avec Dieu sait combien d'autres chansons neuves, cet album-là est événementiel d'office. On a également un œil sur le Leloup, promis et dédit à l'automne, repoussé fin avril aux dernières nouvelles. *Le Labyrinth* de Malajube est célébré d'emblée, même si le nouvel album du groupe phare n'illuminera le

monde qu'en février. On se réjouit de l'imminente arrivée de *Tu m'intimides*, le Mara Tremblay dont la déjà fameuse photo de pochette révèle moins le corps de Mara que l'intensité de son regard. Pareils émois anticipés pour le nouveau Yann Perreau (*Un serpent sous les fleurs*), le prochain Lhasa, le deuxième Stéphanie Lapointe. Et dans leurs créneaux respectifs, les albums des Carl-Éric Hudon, Ghislain Poirier, Bruno Pelletier, Ginette Reno, Antoine Gratton, Guy-Philippe Wells, Mario Pelchat, Florent Volland, Martine St-Clair, Tézé Montcalm, le disque en anglais des Respectacles seront à tout le moins remarquables.

Et puis il y a les autres, plus que nombreux, tous ceux qui tentent le coup pour la première fois ou qui récidivent à la grâce de Dieu: La Patère rose, les groupes Bernadette et Misteur Valaire, Guillaume Arsenaault, Steve Marin, Marco et les Torvis, Bataclan, Marie-Eve Côté, Marc-André Fortin, Jason Bajada, Clément Jacques, Sophie Lemaire, Daniel Roa, China-

town, Éléphantine, et j'en passe et j'en oublie. A eux l'occasion, à eux la chance.

Sur nos rives ils débarquent...

Cela étant, l'accalmie locale n'empêche jamais l'avalanche mondiale, qui ne connaît ni saisons ni répit, en dépit de la crise. De France, selon les aléas de la distribution, nous parviendront ou ne nous parviendront pas les nouveaux encodages des Wampas, Indochine, Serge Lama, Juliette Gréco, Patricia Kaas, Dominique A, Emily Loizeau (un disque intitulé *Pays sauvage*, dont on pressent le meilleur), Agnès Bihl (*Demandez le programme*), Olivia Ruiz, La Grande Sophie, Anaïs (*The Love Album*, son premier en studio), ainsi qu'une compil d'actrices qui chantent (*Madame aime...*) et les duos de Régine (eh oui!). Pour ne nommer que ceux-là.

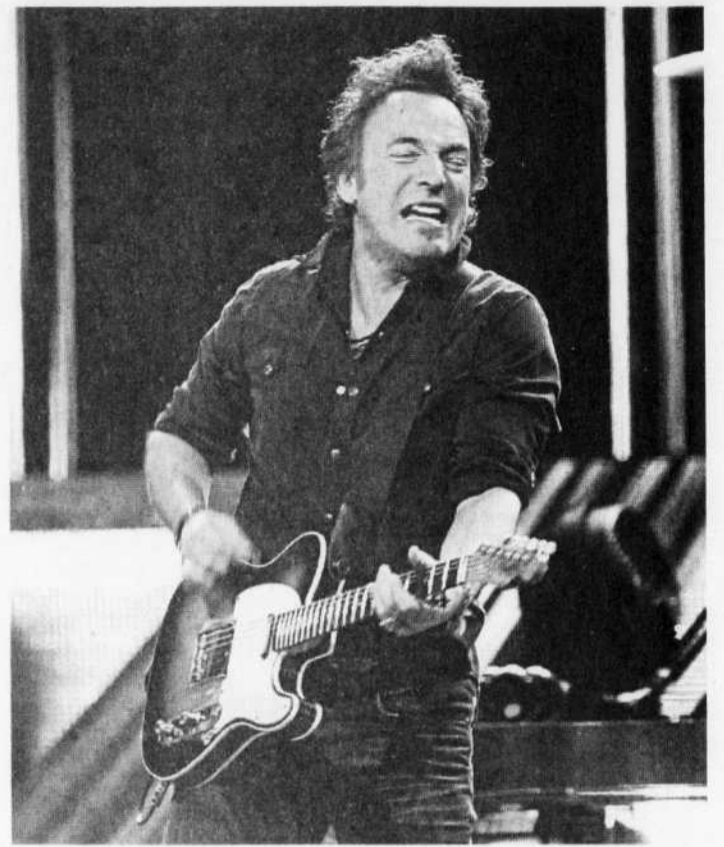
Des États et d'ailleurs, marasme ou pas, ça débarquera en masse, et la charge sera menée par Bruce Springsteen et son indéfectible E Street Band (*Work*

king on a Dream, disponible dès le 27 janvier), et par U2 (*No Line on the Horizon*, en mars): on trouvera aussi dans la meute un Eleni Mandell, un PJ Harvey avec John Parrish, un Great Lake Swimmers, un Antony & The Johnsons, deux ou trois Prince, un Morrissey, un Franz Ferdinand, un Diana Krall, un Neko Case, un J.J. Cale, un Lisa Germano, un hommage à Alison Krauss, un Gillian Welch, et peut-être bien, on ne sait trop quand, on ne sait trop dans quel état, une suite au *Back to Black* d'Amy Winehouse.

Le spectacle, bouée de sauvetage

Plus que jamais itou, l'an neuf (littéralement!) apportera son lot de premières et de tournées: renflouage pour les uns, bouée de sauvetage pour les autres. Rayon premières montréalaises, on ira au National voir et entendre Martin Léon, puis Louise Forestier (accompagnée par El Motor), au Club Soda pour Beast, Alexandre Désilets et Daniel Boucher, au National encore pour *L'Expédition* des Cowboys fringants, au Monument-National pour les *Effusions* de Diane Dufresne, au Saint-Denis pour le show country *Quand le soleil dit bonjour...*, au théâtre L'Olympia pour l'opéra-pop *Schéhrazade*, au Cabaret du Casino pour Bruno Pelletier, à Maison-neuve pour le spectacle des nouveaux compères Michel Le-grand et Mario Pelchat, au Cabaret Juste pour rire pour la revue *La Boîte à chansons*, mise en scène par Charlebois et réunissant les Calvé, Létourneau et Gauthier. Et avec un peu de chance et la suite d'un sacré travail en réadaptation, on retrouvera le 14 avril au Petit Medley le cher Jamil.

S'ajoute le lot des supplémentaires. Allez consulter les horaires, ça pleut. Pour le plaisir, sûr et certain qu'on profitera du



Bruce Springsteen et son E Street Band débarqueront chez les disquaires le 27 janvier prochain.

festival Montréal en lumière pour constater à Wilfrid les mutations du *Mutantés* de Pierre Lapointe, et peut-être même irons-nous à l'Outremont nous repaître à nouveau du spectacle de Catherine Major. Mais non, décidément non, *persona non grata* que je suis, le Centre Bell vivra en février les derniers soirs de la triomphale tournée *Taking Chances* de Céline Dion sans bibi.

Et puis il y a la visite, petite et grande. Signe de temps qu'il s'agit de rentabiliser, les Français sillonneront la Belle Province. Et pas des moindres: Tryo, Jane Birkin, Francis Cabrel (avec Catherine Durand en lever de rideau) et l'incroyable

Charles Aznavour seront tous en tournée chez nous. La saison ne sera pas moins occupée par les anglos de passage: outre l'arrêt du *Unleashed: Hits Tour 2009* de Fleetwood Mac au Centre Bell, je vous donne ça en vrac, on aura droit aux mégabringues des Britney Spears, Michael Bolton, Katy Perry, Il Divo, Diana Krall, etc. A ceux-là, Fleetwood Mac excepté (vieil amour oblige!), j'avoue préférer les plus discrets rendez-vous auxquels nous convient les Tinderecks, Serena Ryder, Eleni Mandell et la Rankin Family. A vos téléchargements, à vos disquaires, à vos billetteries.

Le Devoir

PROGRAMMATION JEUNESSE

HIVER 2009

POA JUNIOR



SPECTACLES SONS & BRIOCHES

1er février, 8 et 29 mars

MUSIQUE ET THÉÂTRE

Présentés par les Jeunesses Musicales du Canada

GROS BISCUIT!

15 février

CONTE

LE CABARET DANSÉ DES VILAINS PETITS CANARDS

8 février

DANSE ET THÉÂTRE

Présenté par Cas Public

SPECTACLES JEUX D'ENFANTS

22 février, 15 mars

CONCERTS ANIMÉS

Présentés par l'Orchestre symphonique de Montréal

HÄNSEL & GRETEL

5 au 8 mars

THÉÂTRE ET MUSIQUE

Présenté par le Théâtre Sans Fil

BENOÏT

22 mars

CHANSON

PROGRAMMATION COMPLÈTE
jeunesse.laplacedesarts.comlaplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Partenaires MÉDIA

Commanditaires SONS ET BRIOCHES



LE DEVOIR

Dans un Jardin
DANS UN JARDINRÊVER
CROIRE
CRÉER
AGIR
JOUERACADÉMIE
HIVER 2009

COURS POUR LES 3-12 ANS

ATELIERS D'ANIMATION EN FAMILLE
HISTOIRES DE CAMÉRA
ARTS DU CIRQUE
MUSIQUE AU PRÉSCOLAIRE
NÉ POUR BROADWAY
GROUPE ROCKPLUSIEURS JOURNÉES DÉDIÉES À LA FAMILLE!
CRÉATIVITÉ CONFIANCE EN SOI PENSÉE CRITIQUE
SE FAIRE DE NOUVEAUX AMISVisitez-nous au www.segalcentre.org
cliquez sur Académie pour vous inscrire.

(514) 739-7944

CENTRE SEGAL
DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYE

RENTREÉE CULTURELLE

CINÉMA ÉTRANGER

La crise? Pas encore...

ANDRÉ LAVOIE

L'avalanche de mauvaises nouvelles économiques — et la fin prochaine des projections régulières au Complexe Ex-Centris... — semble vouloir nous confiner à nos salons, mais les distributeurs mettent tout en œuvre pour secouer notre torpéur. Alors que l'automne constitue souvent la saison des films aurore, la nouvelle année ne pouvait mieux débiter que par une Palme d'or méritée pour un film en rien scolaire. Voici donc une série de prétextes cinématographiques pour braver le froid et les grands vents d'une récession annoncée.

La nouvelle année débute donc par un turbulent retour sur les bancs d'école, réglé à la baguette par Laurent Cantet (L'Emploi du temps, Vers le sud) et s'inspirant du roman autobiographique de François Bégaudeau, Entre les murs (23 janvier). L'auteur y joue d'ailleurs son propre rôle, enseignant souvent impuissant devant la paresse, la rébellion et le désespoir de ses élèves d'une école parisienne. Un film d'un réalisme puissant, pratiquement un huis clos dans un lieu que certains assimilent à une chambre des tortures...

Ce parti pris nous laisse donc imaginer la complexité de la dynamique familiale de ces enfants de l'immigration. Par ailleurs, qu'elles soient de souche, mélangées ou reconstituées, les familles ne cessent d'inspirer les cinéastes. Si, dans les prochains mois, rien n'an-

nonce une œuvre de la force d'Un conte de Noël d'Arnaud Desplechin, plusieurs propositions méritent toute notre attention. C'est d'abord celle du cinéaste turc Nuri Bilge Ceylan, Trois singes (8 mai), qui semble la plus prometteuse. Après Loin d'elles et Les Climats, il poursuit son exploration sinuieuse de l'âme turque, observant une famille au bord de la crise de nerfs et refusant de voir l'étendue du désastre.

D'autres portraits sont moins ravageurs mais laissent poindre une inquiétude, comme celui d'Olivier Assayas (Clean) dans L'Heure d'été (27 mars). Une vieille femme à l'heure des bilans (énigmatique Edith Scob) se demande comme répartir son riche patrimoine familial, car ses trois enfants (dont Juliette Binoche... en blonde) vivent une modernité qui la dépasse. Ce choc des valeurs est également exploré dans Parlez-moi de la pluie (10 avril), d'Agnès Jaoui (Le Goût des autres), à la fois derrière et devant la caméra, cette fois en féministe aux ambitions politiciennes, forcée de faire l'inventaire des biens de sa mère décédée dans la maison de son enfance, un lieu chargé de (mauvais) souvenirs. Et alors que l'homoparentalité fait encore grincer bien des dents, le cinéaste français Vincent Garenge l'aborde dans Comme les autres (20 février), avec l'aide d'un tandem d'acteurs tout à fait craquant (Lambert Wilson et Pascal Elbé) mais en respectant la

VOIR PAGE 15: ÉTRANGER

CINÉMA AMÉRICAIN

La récession passe à l'écran

MARTIN BILODEAU

Le cinéma américain avait-il anticipé la récession économique dans laquelle nous sommes engagés? C'est en tout cas l'impression qui se dégage de la moisson d'hiver et de printemps, où, entre les sempiternels remakes, suites et «prequels», il sera question de l'irresponsabilité sociale des grandes banques (The International), de crimes économiques (Duplicity), de restructurations d'entreprise (New in Town) et de main-d'œuvre illégale (Crossing Over, The Proposal). Y a-t-il de la joie, quoiqu'il en soit, dans 20 titres...

Après Superbad, qui a polarisé la critique (navet ou chef-d'œuvre?), Greg Mottola poursuit, avec Adventureland (27 mars), son exploration de la jeunesse dans cette comédie rétro centrée sur un finissant d'université qui, dans le parc d'amusement où il travaille, fait l'apprentissage en accéléré des (vraies) choses de la vie.

Maintenant que la descendante de Jésus-Christ est en lieu sûr et que le code Da Vinci a été déchiffré, le symbologiste Robert Langdon (Tom Hanks) peut se consacrer à des affaires plus pressantes, comme sauver le Vatican d'une offensive terroriste dans Angels and Demons (15 avril).

Dans Crossing Over (27 février), Harrison Ford fait œuvre utile avec ce film choral de Wayne Kramer (The Color) sur l'immigration clandestine, le travail au noir, la lutte contre le terrorisme et le rêve américain, dans lequel il campe un garde-frontière.

Avec Drag Me to Hell (29 mai), Sam Raimi, le réalisateur des trois Spider-Man, revient à ses anciens amours: le drame fantastique pur sang à la Evil Dead. Alison Lohman se



Zachary Quinto dans le rôle du Vulcain Spock dans Star Trek! Back to the Future

débat avec un esprit malin tombé sur elle comme la misère sur le pauvre monde après qu'elle eut chassé une vieille sorcière de son logement.

Julia Roberts et Clive Owen enquêtent dans Duplicity (20 mars) sur les crimes économiques commis par leurs patrons respectifs dans ce thriller très attendu du réalisateur de Michael Clayton et scénariste des Bourne 1, 2 et 3, Tony Gilroy.

L'Anglais Iain Softley (The Wings of the Dove, The Skeleton Key) adapte à grands frais le roman de Cornelia Funke sur une jeune fille qui tente de sauver de la mort les personnages de romans auxquels son père, un relieur, a donné la vie grâce à son pouvoir mystérieux. C'est Inkheart (23 janvier).

The International, thriller de l'inconstant Tom Tykwer (Cours, Lola, cours, Le Parfum), s'interroge sur la mauvaise conduite des grandes banques; Clive Owen, en agent d'Interpol, et Naomi Watts, en procureure new-yorkaise, y traquent les gros financiers responsables des maux de la Terre.

Le retour de Mickey Rourke se poursuit dans Killshot (29 janvier), adaptation d'un polar d'Elmore Leonard. L'ex-

beau gosse y joue un tueur à gages chargé d'éliminer un couple sans histoire (Thomas Jane et Diane Lane) qui en sait trop. Bizarrement, c'est John Madden (Shakespeare in Love) qui tire les ficelles.

Dix ans après son formidable Dark City, cinq ans après I, Robot, l'Australo-Egyptien Alex Proyas plonge Nicolas Cage dans une nouvelle histoire de chasse au trésor et de prémonitions: Knowing (20 mars). La différence, pour Cage, c'est que ça s'annonce plutôt bon.

Le Danois Jonas Elmer dirige Renée Zellweger dans New in Town (30 janvier), comédie sur les compressions de personnel dans une usine du Minnesota, que la belle est chargée de faire appliquer.

Son visa de travail venant à expiration, une Canadienne vivant à Miami (Sandra Bullock) tente de convaincre son subalterne (Ryan Reynolds) de l'épouser afin de s'éviter le renvoi au nord du 49^e parallèle. Bon, bon, c'est pas Babel, je vous le concède. Juste The Proposal (12 juin).

The Soloist (24 avril). Prise 2 pour ce film qui devait sortir à l'automne et dans lequel Joe Wright (Pride and Prejudice, Atonement) oppose un sans-abri schizophrène, prodige du violoncelle (Jamie Foxx), et un journaliste de Los Angeles (Robert Downey Jr) qui veut le faire connaître, pour toutes sortes de raisons, pas toutes bonnes.

Le 8 mai, Star Trek! Back to the future, donc, avec ce «prequel» sur la rencontre du jeune Terrien Kirk (Chris Pine) et du Vulcain Spock (Zachary Quinto), pour lequel J. J. Abrams (Lost, Alias) a fait table rase des quatre séries (ou cinq?) et des dix longs métrages (ou neuf?). Simon Pegg reprend le rôle de Scotty et la superbe Winona Ryder fait son retour en Amanda.

A noter en salle, le 17 avril, State of Play. La minisérie anglaise du même titre a inspiré cette adaptation américaine pour le grand écran, avec Ben Affleck en détective enquêtant avec une équipe de journalistes sur le meurtre de la maîtresse d'un membre du Con-

grès. Visez-moi cette distribution: Rachel McAdams, Russell Crowe, Helen Mirren, Jeff Daniels, et j'en passe.

Après Doubt et Miss Pettigrew Lives for a Day, la pétillante Amy Adams joue dans Sunshine Cleaning une mère célibataire fauchée qui, pour payer les frais de scolarité de son enfant, ouvre avec sa sœur (Emily Blunt) un service d'entretien ménager spécialisé dans les scènes de crime.

Taken, le 30 janvier, présente Liam Neeson en action hero. Vraiment? Pierre Morel (Banlieue 13) a dit: pourquoi pas? En ex-espion devenu bon garçon, l'ex-Schindler tente de retrouver sa fille, enlevée à Paris par les membres d'un réseau de traite des Blanches. Go, Liam, Go.

Après l'âge de la machine, les ténébres. Détruite par la Bombe, la Terre, ou ce qu'il en reste, compte quelques survivants, dont le Terminator John Connor (Christian Bale), qui tente d'empêcher que soit donné le dernier coup de balai. Helena Bonham Carter et Jane Alexander s'accrochent avec lui dans Terminator: Salvation (22 mai).

Le sous-estimé James Gray (We Own the Night) dresse l'un contre l'autre l'amour fou et l'amour sage dans cette très belle et amère comédie sentimentale qu'est Two Lovers (13 février), un film sous-estimé par le jury cannois en mai dernier. Joaquin Phoenix et Gwyneth Paltrow y sont à l'avant-plan.

Les contraires s'attirent. Et comme Robert Luketic (Legally Blonde) estime que ça mérite encore d'être dit, il a centré sa comédie romantique sur une productrice de télé (Katherine Heigl) qui en décaud avec un collègue macho (Gérard Butler). Devinez la suite de The Ugly Truth (3 avril).

Le 6 mars, place à Watchmen. Trois ans après le coup d'éclat de 300, Zack Snyder signe une nouvelle bédé pixelisée racontant le combat d'un justicier pour faire échec à un vaste complot ourdi contre les superhéros. Marvel ou merveille?

Enfin, X-Men Origins: Wolverine, le 1^{er} mai. Reprenons du départ. C'est, depuis le triomphe de Batman Begins, le mot d'ordre des propriétaires de franchises. X-Men n'y échappe pas. Hugh Jackman reprend le rôle de Wolverine, raconté depuis sa genèse. Que l'acteur ait pris quelques rides depuis le premier film campé dans le futur de celui-ci ne semble pas être un problème. Benjamin Button sur les bords, ce Wolverine?

Collaborateur du Devoir

CONCERTS LMMC 117e saison 2008-2009 SALLE POLLACK 555, rue Sherbrooke Ouest Le dimanche à 15 h 30 1 fév. AURYN QUARTETT, cordes 22 fév. HILARY HAHN, violon 15 mars BELCEA QUARTET, cordes 5 avril ALINE KUTAN, soprano 26 avril ANDRÉ LAPLANTE, piano

Musique de Chambre Allegra Chamber Music 28e saison piano Dorothy Fieldman Fraiberg violon Yukari Cousineau alto Brian Bacon violoncelle Alexandre Castonguay Œuvres de Dohnanyi, Beethoven et Schumann jeudi 22 janvier, 20 heures Salle Redpath, Université McGill Entrée libre www.allegrachambermusic.com

mai 10 ans d'âge! PATRICK GRAHAM ET SES INVITÉS Rheo MUSIQUE POST-TRADITIONNELLE CONCERT 22 au 24 janvier 2009 Du jeudi au samedi à 20h billetterie 514 982-3386 http://ticket.boxxo.info LANCEMENT D'ALBUM le jeudi 22 janvier 5 à 7 au café du MAI entrée libre www.patrickgrahampercussion.com



Une scène d'Angels and Demons

QUINZIÈME GAO ANNIVERSAIRE GALERIE D'ART D'OUTREMONT galeriedartdoutremont.ca 514 495-7419 Marc Leduc jusqu'au 1er février EXPOSITIONS À VENIR Anne Bertoin février Carmen Ruschensky mars Dan Brault avril Michel Daignault mai RAPPEL AUX ARTISTES PROFESSIONNELS PROGRAMMATION 2009-2010 DATE LIMITE D'INSCRIPTION : LE 31. 01. 09

JEAN REY « ENTRE DEUX MONDES : QUÉBEC 1967 » Jusqu'au 7 mars Galerie d'art Desjardins du Centre culturel de Drummondville 175 rue Ringuet Drummondville Du lundi au samedi de 13h à 16h30 — 819 477-5518

EVELINE BOULVA ET SOPHIE PRIVÉ Des instants entre parenthèses 24.01.09-08.03.09 Conférence le 24 janvier à 14 h Vernissage le 24 janvier à 15 h EXPRESSION Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe www.expression.qc.ca T 450.773.4209 expression@expression.qc.ca

Arion orchestre baroque CLAIR DUMOND DIRECTRICE ARTISTIQUE Vivaldi - Stabat Mater ::: La grande invasion Avec Matthew White, alto masculin 23 janvier, 20h Salle Claude-Champagne 28 janvier, 20h Salle Redpath Matthew White, voix d'or - Christophe Huss, LE DEVOIR Société générale de financement du Québec ESPACE MUSIQUE 100.7 LA PRESSE Conseil des Arts du Québec Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE QUÉBEC

LES BORADES Francis Capron - directeur artistique DIMANCHE 1ER FÉVRIER 2009, 19 h 30 Back to Bach - O Liebe Seele En co-production avec le Studio de musique ancienne de Montréal Cantates de Bach BILLETTERIE 514 861-2626 DE 20 \$ À 45 \$ Église Saint-Irénée 3044, rue Delisle (métro Lionel-Groulx) JEUDI 16 AVRIL 2009, 20 h Musique des Plats pays En co-production avec l'Ensemble Caprice Musiques des Flandres et des Pays-Bas, œuvres de la Renaissance, du XVIIe siècle et d'aujourd'hui BILLETTERIE 514 634-1244 RÉGULIER 27 \$ AÏNÉ* 22 \$ ÉTUDIANT* 10 \$ Chapelle Notre-Dame de Bonsecours 400, rue Saint-Paul Est (métro Champ-de-Mars) *AÏNÉ: 65 ANS ET PLUS / ÉTUDIANT: 25 ANS OU MOINS, TEMPS PLEIN, CARTE EXIGÉE. www.borades.com

RENTRÉE CULTURELLE

MUSÉES

De portraits en monochromes, la peinture règne

MARIE-ÈVE CHARRON

De la peinture, voilà ce qui attend le visiteur des musées cet hiver. À Montréal comme ailleurs au Québec, les salles feront la part belle aux figures importantes de la peinture moderne et contemporaine que sont Claude Tousignant, Christian Kiopini et François Lacasse. Du côté de la peinture aussi, le Musée des beaux-arts de Montréal voudra tirer de l'oubli les œuvres fauves de l'artiste Kees Van Dongen. Le Musée national des beaux-arts du Québec jouera la carte des valeurs sûres avec une exposition à caractère thématique autour de l'œuvre de Jean Auguste Dominique Ingres. Une exception loin des pinceaux, la rétrospective consacrée à Claudie Gagnon, au Musée d'art de Joliette, s'affirme déjà comme un rendez-vous à ne pas manquer.

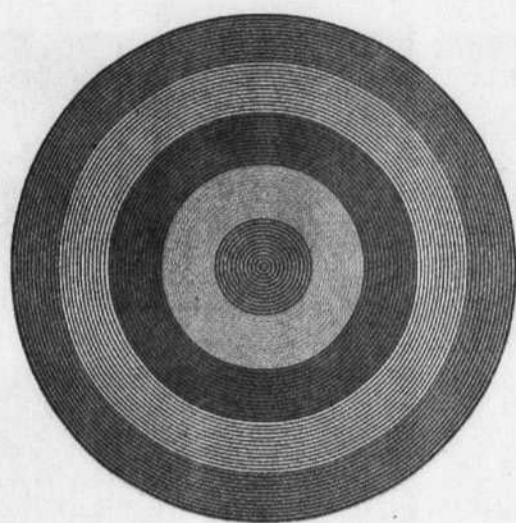
Figuration et abstraction

Nom méconnu du mouvement fauve, à côté de Matisse et de Derain par exemple, Kees Van Dongen (1877-1968) recevra toute l'attention au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), à partir du 22 janvier. En première nord-américaine, *Van Dongen : un fauve en ville* présentera quelque 200 œuvres, peintures, dessins et estampes, ainsi que des archives et des céramiques. L'artiste français

d'origine néerlandaise s'est démarqué par un art qualifié de caustique, d'urbain et de scandaleux, lequel sera abordé dans l'exposition à travers une progression chronologique et des thèmes comme l'anarchisme, l'exotisme et l'orientalisme.

Cette rétrospective majeure, coproduite par le MBAM et le Nouveau Musée national de Monaco, regroupera des scènes de cabaret et de vie urbaine et des portraits peints de manière expressive, avec l'empatement, les traits sommaires et les couleurs vives caractéristiques du fauvisme. Peut-être inspiré par l'expérience de *Warhol Live*, qui a occupé les salles l'automne dernier, le musée a conçu un audio-guide musical pour accompagner la visite. La bande sonore fera partager l'ambiance musicale des lieux fréquentés par l'artiste au cours de sa production.

À compter du 5 février, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) à Québec fera le pont entre les époques avec *Ingres et les modernes*. L'exposition croisera le travail de Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867) avec celui d'artistes modernes et contemporains ayant revisité son œuvre, en guise d'hommage ou de critique. L'œuvre du peintre de Montauban a suscité plusieurs relectures et appropriations, de ses motifs ou de sa ligne sinueuse



Gong 64, 1966, de Claude Tousignant

GUY L'HEUREUX

par exemple, comme dans des œuvres de Man Ray, Cindy Sherman et Vik Muniz réunies pour l'occasion.

Notons également au passage, dans la programmation du MNBAQ, *Femmes artistes. La conquête d'un espace : 1900-1965*, à partir du 21 mai. L'exposition réunira des œuvres de la collection choisies par Esther Trépanier, nouvelle directrice générale du musée, qui souhaite ainsi souligner son entrée en fonction.

Les nombreux changements de direction survenus dans les musées au Québec et à Ottawa à la fin de 2008 seront d'ailleurs à surveiller au cours de l'année qui s'amorce. C'est le cas du Musée d'art contemporain de Montréal (MACM), qui a vu son directeur, Marc Mayer, quitter son poste pour prendre la direction du Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa.

Tandis que la nouvelle tête dirigeante du MACM reste à connaître, l'établissement inaugurera l'année le 5 février par une grande rétrospective de

l'œuvre de Claude Tousignant, avec 90 œuvres (peintures et sculptures) couvrant 50 ans de production. Le lauréat du prix Paul-Émile-Borduas de 1989 est connu pour ses abstractions géométriques à motif de cible et ses monochromes attrayants qui exploitent éloquentement le potentiel sensoriel de la couleur.

Au Musée régional de Rimouski, les œuvres épurées de

Christian Kiopini, autre figure de l'abstraction au Québec, occuperont les cimaises (5 février - 5 avril). Les amateurs d'abstraction picturale seront également servis par le Musée d'art de Joliette, qui ouvrira, à compter du 25 janvier, *Les Déversements*, de François Lacasse. Appartenant à une génération plus récente, notamment héritière du travail de Tousignant, Lacasse excelle dans une peinture expressive et contrôlée faite de coulées chromatiques. L'exposition survolera 20 ans de carrière à travers 30 tableaux.

Rétrospective Claudie Gagnon

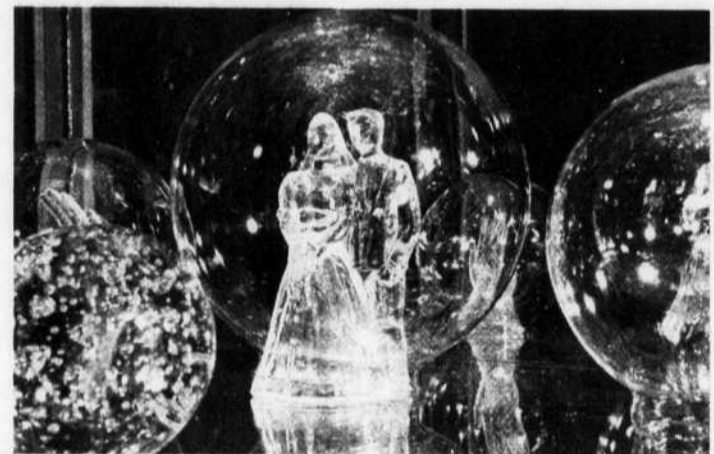
Le Musée d'art de Joliette annonce une autre exposition de taille pour le 1^{er} février, confirmant la qualité de sa programmation depuis les dernières années. *Temps de glace* marque le deuxième volet d'une rétrospective consacrée à Claudie Gagnon, artiste dont les œuvres installatives naviguent avec prouesse entre l'éphémère, le théâtral et le quotidien. L'exposition se distinguera du premier volet, montré à Expression en 2007, par la présentation d'une œuvre inédite et par un redé-

ploiement des composantes des projets de l'artiste.

Au calendrier aussi du musée, le film *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, de Javier Téllez, œuvre singulière inspirée entre autres d'un texte de Diderot sur les aveugles. Pour visionner d'autres projections, rares en cette saison dans les musées, il faudra se rendre au MACM, qui poursuit ses programmations de vidéos avec les œuvres de deux artistes d'origine japonaise, *Takashi Ishida* et *Yuki Kawamura* (jusqu'au 15 mars).

Finalement, à Ottawa, au Musée des beaux-arts du Canada, la nouvelle programmation s'amorce en avril avec *Nomades*, une exposition collective thématique regroupant des artistes de Vancouver, dont Geoffrey Farmer et Althea Thauberger. L'Italie de la Renaissance sera à l'honneur à compter du 29 mai jusqu'au 6 septembre. En plus de la reconstruction partielle du *Retable Petrelli* de Veronèse, l'exposition thématique *De Raphaël à Annibale Carracci. L'art de la Rome pontificale* préfigure un été aux accents fastueux.

Collaboratrice du Devoir



Cabinet, de Claudie Gagnon

SOURCE MUSÉE DE SAINTE HYACINTHE

COLLECTIF REGART

Programmation 2009

Expositions

<p>15 janvier au 8 février 2009 Tania GIRARD-SAVOIE <i>Qui présente des traces de jardinage</i></p> <p>19 février au 15 mars 2009 Rose-Marie GOULET <i>Suite Interligne XIV : Kathy OUELLETTE</i> <i>Hiver</i></p>	<p>26 mars au 19 avril 2009 Karen GRENIER <i>La vie en kilt</i></p> <p>Pascale BONENFANT <i>Géométrie et particules</i></p> <p>14 juin au 6 septembre 2009 5^e édition de l'Internationale d'art miniature de Lévis <i>Collectif Regart</i></p>
--	--

Collectif Regart
48, côte du Passage, Lévis
418.837.4099
www.regart.lévis.qc.ca
Heures d'ouverture : Mardi au dimanche de 12h à 17h

VILLE DE LEVIS

la Galerie d'art Stewart Hall
176, Bord du Lac, Pointe-Claire

Du 31 janvier au 15 mars 2009
Le Corps en images | Embodied Forms
John Fox - Sophie Jodoin - Louise Masson
Dans la Salle de Projet :
Hommage à John Fox (1927-2008)
VERNISSAGE :
Exceptionnellement le Samedi 31 janvier, à 14h

Du 21 mars au 3 mai 2009
Hors limites - Rétrospective
Catherine Y. Bates
VERNISSAGE :
Dimanche 22 mars, à 14h

Du 9 mai au 21 juin 2009
Molinari. Morceaux choisis
Présenté par le Conseil des arts de Montréal en tournée
Dans la Salle de Projet :
Éric Simon : Portraits séquentiels
VERNISSAGE :
Dimanche 10 mai, à 14h

Info : 514 630-1254
www.ville.pointe-claire.qc.ca

VAN DONGEN

UN FAUVE EN VILLE

22 JANVIER - 19 AVRIL

Première rétrospective majeure de ce peintre fauve en Amérique du Nord, découvrez plus de 200 œuvres éclatantes et impudiques, dans lesquelles la lumière, la chaleur et les couleurs témoignent de l'affirmation du style propre à Van Dongen dans l'art moderne, aux côtés de ses compagnons Matisse et Picasso. Revivez le Paris des années folles, le Paris du Moulin-Rouge grâce à une promenade musicale disponible sur nos nouveaux audioguides.

Aussi ouvert les mercredis, jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21 h

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein
www.mbam.qc.ca | 514-285-2000

AIR CANADA

L'exposition Van Dongen est coproduite par le Musée des beaux-arts de Montréal et le Nouveau Musée National de Monaco en collaboration avec le Musée Picasso de Barcelone. Kees Van Dongen, Portrait d'une chanteuse de cabaret (détail), vers 1908, huile sur toile, 54 x 41 cm. Collection particulière. © Succession Kees Van Dongen / SOIRAC (2008)

MAINTENANT OU JAMAIS!
DERNIER WEEK-END!

WARHOL

LIVE

25 SEPT - 18 JANV

LA MUSIQUE ET LA DANSE DANS L'ŒUVRE D'ANDY WARHOL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

PEEL/GUY-CONCORDIA

1380, rue Sherbrooke Ouest
514-285-2000

AIR CANADA

Inuit

Sélection d'œuvres du Musée national des beaux-arts du Québec
Commissaire : Daniel Drouin

Les Enfants et l'art inuit

Dessins et estampes d'artistes du Nunavik, et dessins d'enfants
Commissaire : Madeleine Thorrien

Visite commentée : dimanche 18 janvier, à 14 h
Gratuit.

Du 16 novembre au 25 janvier

Salle Alfred-Pellan
MAISON DES ARTS DE LAVAL
1395, boul. de la Concorde Ouest
Renseignements : 450 682-4440
www.ville.laval.qc.ca

RENTÉE CULTURELLE

GALERIES

Du concret Delvoye à la virtuelle Biennale

JÉRÔME DELGADO

Quelques gros noms étrangers marqueront la saison hivernale des galeries et centres d'artistes montréalais. Nos artistes, vieux et moins vieux, ne seront cependant pas négligés pendant les prochains mois. Tout ça culminera avec la 5^e Biennale de Montréal, dont on ne connaît pas grand-chose pour l'instant, sinon qu'elle fera le pari audacieux de la création en ligne.

Commençons par les visiteurs de prestige. Wim Delvoye, l'intrépide et controversé artiste belge, ouvre l'année de la Galerie de l'UQAM avec sa machine *Cloaca*. Reproduisant en moult détails et précisions, y compris les excréments, l'appareil digestif, l'œuvre se veut un autre portrait insolent de notre âme consummatrice. *Cloaca no. 5* sera perceptible même à l'odorat. Impossible de la rater.

Le centre Dazibao honore Bas Jan Ader (1942-1975) avec l'exposition, déjà en cours, intitulée *Gravité*. Six courtes vidéos, réalisées au début des années 1970, permettent de voir toute la pertinence du propos de l'artiste néerlandais versé dans la performance, et l'importance que son œuvre a prise avec le temps.

SBC, l'enseignante héritière de la galerie du centre Saidye-Bronfman, accueille Muntadas et son œil critique du système de l'art. L'artiste catalan, qui sera présent lors de la Nuit blanche (28 février), présente *On Translation: Fear/Miedo*, un projet sur la peur véhiculée dans les médias, qui rassemble journaux, photos et vidéos.

Des figures québécoises, c'est Claude Tousignant, un des survivants du groupe des plasticiens, sûrement le plus actif, qui sera à l'honneur. Pour accompagner en février la grande rétrospective (voir autre texte), la galerie Art Mûr dévoile des œuvres sur papier. En juin, Riopelle reviendra dans l'actualité avec le lancement du catalogue raisonné de ses sculptures et une expo à la galerie Simon-Blais.

Rendez-vous avec le cynisme

Parmi les autres artistes bien établis et bien actifs, notons la photographe et Prix Bordeas 2002 Jocelyne Allouche (en mars, à la galerie Roger-Bellemare), le photographe Evergon (mai, Trois Points), l'assembleur d'objets Serge Murphy (mai, centre Optica) et Gilles Mihalcean, qui se faisait rare. En fait, le sculpteur fera coup double en février en exposant et à Clark et à Circa.

D'autres artistes doubleront aussi la mise. David Elliott, et sa peinture colorée basée sur un méli-mélo bien équilibré, s'affiche déjà au centre McClure, avenue Victoria, et le fera aussi, à la fin du mois, chez Joyce Yahouda. Le photographe et concepteur d'œuvres interactives Alexandre Castonguay sera, lui, à Espace Vidéographe, avenue de l'Esplanade (fin janvier), et à la galerie Pierre-François-Ouellette art contemporain (mars).

Mais ce qui est notable en ce début d'année, c'est le rendez-vous avec le cynisme. Outre la machine à consommer et déferquer de Delvoye, notons le



Nuit blanche (28 février) présente *On Translation: Fear/Miedo*, un projet sur la peur véhiculée dans les

doublé sur ce ton qui a cours au centre Clark, avec les expos de Mathieu Latulippe, sur le sensationnalisme en photographie, et de Marc-Antoine K. Phaneuf, sur la portée poétique des petites annonces. En février, au centre Articule, c'est la parfois très *trash* Céline B. La Terreur qui s'attaquera à d'autres mythes populaires, avec un projet autour de la mort de Maria Callas.

Toujours dans le Mile-End, rappelons l'arrivée du centre Occurrence, qui fera défiler jusqu'en juin son lot d'artistes de l'image (Jean-Pierre Legault, Eve Cadieux, Sylvie Readman, Robin Dupuis) et les vingt ans que célèbre déjà la galerie Simon-Blais.

La Galerie d'art d'Outremont aura une saison entièrement picturale (Marc Leduc et Carmen Ruchiensky, parmi

d'autres), tout comme le fera, côté est, la galerie Graff (Isabelle Leduc, Jocelyn Jean, Marc Garneau). À Dazibao, en mars, Sophie Bélaïr Clément nous prépare à un défi avec son projet *Regarder 24 Hour Psycho*, alors qu'Oboro, en avril, fêtera ses 25 ans.

Après son entrée en éclats et en odeurs venues de la Belgique, la Galerie de l'UQAM fera place à une des plus belles signatures en vidéo, Manon de Pauw. Nouvelles œuvres, nouvelles expériences où le corps de l'artiste s'efface tranquillement, ce solo s'annonce majeur.

Au Belgo, notons la présence, déjà, de Guillaume La Brie, dont les meubles iconoclastes ont souvent séduit, à la galerie B-312, ou de la peintre Jeannie Riddle et du vidéaste Bertrand R. Pitt, à Circa. D'autres artistes attendus exposeront ici et là: Jean-Maxime Dufresne (centre Skol), Philomène Longpré (galerie Lilian Rodriguez) ou Marcio Lana-lopez, pour ne nommer qu'eux.

Expos thématiques

La galerie Leonard-et-Bina-Elle est reconnue pour ses expos collectives. Il y en aura trois cette saison dont, en mai, *Faux cadavre*, un projet sur le «déchirement de l'identité». Elle réunira des trophées recyclés, collectionnés par l'unique Marc-Antoine K. Pha-

neuf, des danses autour d'objets domestiques, signées Julie Favreau, et d'une nouvelle visite audioguidée du dramaturge Olivier Choïnière.

En mars, au centre Vox, en collaboration avec la Cinéma-thèque québécoise, l'expo *Road Runners* réunira des créateurs qui rapprochent arts visuels et *road-movie*. La galerie Roger-Bellemare ira de ses habituelles réunions esthétiques, dont *Chants sans paroles*, qui portera sur l'inspiration musicale de plusieurs plasticiens. Enfin, au centre MAI, l'expo *Hochelaga revisitée* jettera un regard contemporain sur les origines autochtones de Montréal.

Mais en ce qui a trait à des expos de groupe, c'est la 5^e Biennale de Montréal qui est l'attendue (1^{er} au 31 mai). La programmation ne sera dévoilée qu'en avril, mais il est connu qu'un appel a été lancé à la communauté internaute. BNL MTL, le joli acronyme qui l'identifie désormais, reposera sur l'axe dit de la «culture libre» et dont le cinéma, la musique et le design seront les principaux traits. Notons enfin que le centre Dare-Dare ira de son Off-Biennale. L'organisme sis au square Cabot veut célébrer «la diversité des pratiques artistiques dans des contextes non traditionnels».

Collaborateur du Devoir

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI

Christian Kiopini

Sans titre (Vert), 1982
Acrylique sur tarlatane et contreplaqué
Collection du Musée régional de Rimouski
N.A.C. : 2000.07

Commissaire : Bernard Lamarche
5 février au 5 avril 2009

35, Saint-Germain Ouest, 418-724-2272 www.museerimouski.qc.ca

VERNISSAGE
Dimanche 1^{er} février 2009 à 14 h
NAVETTE GRATUITE
disponible pour l'occasion
Départ du MAMC à 11 h 45

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

François Lacasse
25 janvier - 3 mai, 2009

09 Hiver

Claudie Gagnon
Rétrospective co-produite avec Expression
1^{er} février - 26 avril, 2009

Javier Téllez
1^{er} février - 10 mai, 2009

141, rue du Père-Wéflrid Corbeil
Joliette (Québec) CANADA
418-756-0311
www.museejoliette.org
Mardi au dimanche, 12 h à 17 h

29 JANVIER AU 7 MARS 2009

SILVIA KOLBOWSKI
RIEN ET TOUT
COMMISSAIRE : MICHÈLE THÉRIAULT

11 MARS AU 17 AVRIL 2009

AS MUCH AS POSSIBLE GIVEN
THE TIME AND SPACE ALLOTTED
UN PROJET DE REBECCA DUCLOS ET DE DAVID K. ROSS AVEC LA COLLABORATION D'ÉTUDIANTS ET DE L'ÉQUIPE DE LA GALERIE

5 MAI - 13 JUIN 2009

METTRE EN ŒUVRE
COMMISSAIRE : SUSANNAH WESLEY

FAUX CADAVRE
OLIVIER CHOÏNIÈRE, JULIE FAVREAU,
MARC-ANTOINE K. PHANEUF
COMMISSAIRE : ROBIN SIMPSON

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN / UNIVERSITÉ CONCORDIA / ELLENGALLERY.CONCORDIA.CA

Coups de cœur :
20 ans de collection
de Simon et Sylvie Blais
Du 28 janvier au 7 mars 2009

La rencontre :
exposition collective pour
le 20^e anniversaire de la galerie
Du 22 avril au 6 juin 2009

Carol Bernier
Les mots d'Hélène
Du 11 mars au 18 avril 2009

Jean Paul Riopelle
Sculpture - Peinture 1960-1965
Du 10 juin au 1^{er} août 2009

GALERIE SIMON BLAIS
www.galeriesimonblais.com 514 849-1165

OPTICA
un centre d'art contemporain

hiver | printemps 2009

19 janvier 2009 - 21 février 2009
ANDREA SALA galerie principale
MONIQUE MOUMBLOW salle multidisciplinaire

14 mars 2009 - 18 avril 2009
MESSAGES PASSAGERS
DAGMAR KELLER + MARTIN WITWERT
commissaire : NICOLE GINGRAS

09 mai 2009 - 13 juin 2009
SERGE MURPHY galerie principale
SUZANNE CAINES salle multidisciplinaire

janvier 2009 - juin 2009
MILUTIN GUBASH La série : BORN RICH GETTING POORER
Louer ou acheter : nouveaux épisodes en dvd disponibles à la galerie

372 Ste-Catherine O. # 508 MTL (QC) H3B 1A2 514.874.1666 www.optica.ca

Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

1^{er} mars LANCEMENT DE SAISON
nos activités pour l'été 2009 et l'Italie à l'automne

8 mars Le pianiste ALAIN LEFÈVRE
en concert à Joliette

30 avril - 3 mai PHILADELPHIE
Opéras, musées, jardins...

9 mai INGRES ET LES MODERNES
au Musée national des beaux-arts du Québec

www.lesbeauxdetours.com (514) 352-3621
En collaboration avec Club Voyages Rosemont

COURS ET ATELIERS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Cet hiver et ce printemps, prenez un peu de temps pour vous et inscrivez-vous à l'un de nos ateliers créatifs ou à l'un de nos cours.

AU PROGRAMME

COURS

- La musique racontée : Les quatuors à cordes de Joseph Haydn
- Cours-promenades : introduction à l'art canadien à travers les collections du Musée
- L'art canadien : espaces extérieurs, espaces intérieurs

ATELIERS

- L'art de la peinture à l'huile en bâtons
- Collage et pinocou expressif
- Les bases du dessin
- Calligraphie japonaise
- Le pastel sec, du réalisme à l'abstraction

DESCRIPTION DES COURS ET INSCRIPTION
www.mbam.qc.ca/adulte | 514-285-1600, poste 440

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

CINÉMA

eXCentris
EX-CENTRIS.COM / 514.847.2206
14h45 - 17h05 - 19h20 - 21h35

ÉTRANGER

Même les familles plus traditionnelles n'échappent pas à la tourmente

SUITE DE LA PAGE E 12

tradition de marivaudage du cinéma français: minimum trois personnes dans un couple...

Même les familles plus traditionnelles n'échappent pas à la tourmente. Et pour des parents âgés, voir leurs enfants s'éloigner, ou vivre loin d'eux — ce n'est pas toujours la même chose... —, peut s'avérer éprouvant. C'est ce que décrit la cinéaste allemande Doris Dörrie (*Mes deux hommes*, *Naked*) dans *Cherry Blossoms* (3 avril). Délaissant le ton folichon de ses comédies sur les rapports hommes-femmes, elle s'intéresse aux tourments d'un vieux couple hanté par la mort; l'un des deux ira même jusqu'au Japon pour trouver réponse à ses questions, joliment prétexte pour rendre hommage au cinéma de Yasujiro Ozu.

De l'amour au cinéma à l'amour tout court, plus d'un réalisateur cède aux charmes, et aux codes un peu usés, de ce thème universel. Et comptez sur les cinéastes français pour le décliner de toutes les manières. Ceux qui connaissent déjà celle de Christophe Honoré (*Dans Paris*, *Les Chansons d'amour*) la retrouveront intacte dans *La Belle Personne* (13 février), une adaptation libre et actualisée de *La Princesse de Clèves*, avec l'inévitable Louis Garrel, traînant toujours sa dégaîne d'amoureux transi entouré d'un nuage de fumée de cigarette. Ceux qui préfèrent s'amuser des ravages du démon du midi iront plutôt voir *La Fille de Monaco* (13 février), une comédie d'Anne Fontaine (*Nathalie*, *Entre ses mains*), cinéaste à l'inspiration inégale. Cette fois, un avocat coincé (Fabrice Luchini) perd tous ses moyens devant une Miss Météo qui fait la pluie et le beau temps avec les hommes.

Heureusement, d'autres réalisateurs font preuve d'un peu plus d'audace. C'est d'abord le cas du Polonais Jerzy Skolimowski (*The Lightship*), revenu d'une longue sabbatique et aperçu comme acteur dans *Eastern Promises*, de David Cronenberg. Pour son retour fort réussi derrière la caméra, il s'inspire d'un récit signé par un célèbre et regretté compatriote, Krzysztof Kieslowski, évoquant une histoire d'amour obsessionnelle dans *Four Nights with Anna* (27 mars). L'obsession est également au cœur du dernier film du cinéaste belge Joachim Lafosse, *Élève libre* (20 février). Après la beauté austère de son film précédent, *Nue propriété*, tous les espoirs sont permis devant cette relation ambiguë entre ce jeune passionné de tennis et ce professionnel de la raquette qui ne contrôle plus du tout sa vie.

Un autre cinéaste belge, flamand celui-là, tente de prouver que l'amour est possible, même chez les plus paumés. Et ceux que met en scène Christophe Van Rompaey dans *Moscow, Belgium* (6 mars) ne manquent

pas de culot. Car pour cette mère de trois enfants plaquée par son mari, rien ne saurait la condamner à un éternel célibat. Et pour les férus de géographie, le Moscou du titre évoque un quartier populaire de la ville de Gand.

D'autres rencontres de choc sont à prévoir, comme celle entre un jeune critique de cinéma dilettante et une véritable professionnelle du métier. Dans *Un autre homme* (13 mars), ce prétexte est utilisé par le cinéaste suisse Lionel Baier (*Garçon stupide*) pour explorer cette faune que beaucoup méprisent et que peu de gens connaissent vraiment. D'autres affrontements sont à prévoir et les admirateurs de Jacques Brel savent déjà son nom: *L'Emmerdeur* (27 février). À partir de son propre scénario et du film d'Edouard Molinaro réalisé en 1973, Francis Veber revisite le tandem hilarant formé de son célèbre personnage François Pigeon (joué cette fois par Patrick Timmit) et un tueur à gages (autrefois Lino Ventura, aujourd'hui Richard Berry). Et toujours dans cette atmosphère meurtrière, et burlesque, Pascal Thomas complète sa trilogie Agatha Christie avec *Le crime est notre affaire* (20 mars). Il renoue avec son célèbre couple d'inspecteurs un brin excentrique — en vedette dans le premier volet, *Mon petit doigt m'a dit*, qui dort toujours dans les coffres de Christal Films —, incarné par les irrésistibles André Dussollier et Catherine Frot.

Plusieurs annoncent sans cesse son arrêt de mort, mais le cinéma italien n'a pas rendu l'âme et deux films qui ont fait grand bruit dans la péninsule ne manquent pas de piquer notre curiosité. Dans les deux cas, les tentacules de la Mafia sont bien visibles, surtout dans *Gomorra* (27 février), de Matteo Garrone, d'après le livre de Roberto Saviano, journaliste maintenant sous haute surveillance et forcé de quitter Naples, une ville où il n'a plus d'amis. Quant à Paolo Sorrentino, il évoque le parcours de Giulio Andreotti, un politicien dont la carrière se confond avec l'Italie de l'après-guerre et surnommé «l'Inoxydable»: le terrorisme, la Mafia et les gouvernements à la chaîne, il connaît...

Finalement, pour mettre un peu de chaleur au cœur de notre hiver, le cinéaste espagnol Carlos Saura explore le fado, la musique de ses voisins portugais. *Fados* (6 février) constitue la suite logique de ses incursions du côté du flamenco et du tango, des univers qui ont permis au psychanalyste de l'Espagne de Franco de retrouver un nouveau souffle.

Avec tout cela, le septième art devrait nous tenir bien au chaud. Et en espérant que les prochaines saisons soient aussi fécondes, même avec des écrans et des salles en moins...

Collaborateur du Devoir

Bonne et solide surprise

DEFIANCE

Réalisation: Edward Zwick. Scénario: Clayton Frohman, E. Zwick, d'après le livre *Defiance: The Bielski Partisans* de Nechama Tec. Avec Daniel Craig, Liev Schreiber, Jamie Bell, Alexa Davalos, Alan Corduner, Jodhi May, Mark Feuerstein, George Mackay. Photographie: Eduardo Serra. Montage: Steven Rosenblum. Musique: James Newton Howard. États-Unis, 2008, 136 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Certains événements historiques continuent, plus que d'autres, de hanter l'imaginaire collectif. Fiction et documentaires, petit et grand écran convergent afin de faire œuvre utile. Prenez par exemple la Seconde Guerre mondiale; les films qu'on y a consacrés se comptent par centaines. Tôt ou tard, on finira bien par avoir fait le tour, non? Prudence: *Defiance* prouve que des pages jusqu'ici occultées de l'histoire peuvent encore se manifester.

Après avoir eu vent de ralles survenues dans leur village, Zus et Asael Bielski quittent la forêt où ils se terraient et rentrent en catastrophe. Les corps de leurs père et mère, de leurs frères, gisent dans la cour: les collaborateurs nazis sont passés. Flanqués du jeune Aaron, qui a survécu, les deux frères regagnent la forêt où ils sont rejoints par l'ainé, Tuvia, revenu au village à la nouvelle du massacre. Ce qui devait être une vendetta se transforme en une quête de survivance, alors



Daniel Craig dans *Defiance*, d'Edward Zwick

que les Bielski sont bientôt rejoints par d'autres Juifs. Puis d'autres. Et d'autres encore. Leur errance dans la nature, de la Pologne à la Biélorussie, durera trois ans. Plus de 1200 Juifs survivront ainsi, et ce, en grande partie grâce à la bravoure tranquille des frères Bielski.

Oui, je sais: ça sent la gui-

mauve hollywoodienne, tout cela. Bonne surprise: *Defiance* se tire très bien d'affaire dans un genre frôlant parfois la saturation. Vrai que les récits ancrés dans ce terrible conflit, et dans d'autres en fait, ne sont jamais aussi prenants que lorsqu'ils s'attachent à des gens précis et à une anecdote historique en particulier: Os-

kar Schindler et Wladyslaw Szpilman, par exemple. Sans atteindre l'amplitude émotionnelle ni la maestria formelle de *Schindler's List* et du *Pianiste*, *Defiance* propose néanmoins un récit intéressant mené tambour battant et fort bien photographié.

Le film met initialement en relief les personnalités contrastées des frères — celles de Tuvia et Zus en particulier — pour mieux faire émerger leurs similitudes à mesure que progresse l'intrigue. Combatifs, voire pugnaces, ils sont surtout extrêmement résilients. La crédibilité de l'histoire, à l'instar de la survie des réfugiés, repose tout entière sur ces trois personnages phares: Tuvia, Zus et Asael. Or le scénario en fait des êtres tridimensionnels (on ne peut toutefois pas en dire autant de la plupart des personnages secondaires), et Daniel Craig, Liev Schreiber et Jamie Bell offrent des interprétations réfléchies et nuancées.

Edward Zwick s'intéresse à cette période trouble pour la première fois, mais sa filmographie rend compte d'un intérêt manifeste pour les personnages, réels ou fictifs, qui vivent une brutale prise de conscience et dont les qualités humaines ressortent en temps de conflit. En témoignent *Glory*, *Courage Under Fire*, *The Siege*, *The Last Samurai*, le récent *Blood Diamond* et, maintenant, *Defiance*.

Collaborateur du Devoir

Refrain connu... et fort agréable

LAST CHANCE HARVEY (LA DERNIÈRE CHANCE DE HARVEY)

Écrit et réalisé par Joel Hopkins. Avec Dustin Hoffman, Emma Thompson, Eileen Atkins, Liane Balaban, Kathy Baker, James Brolin. Image: John De Borman. Montage: Robin Sales. Musique: Dickon Hinchliffe. États-Unis, 2008, 92 min.

MARTIN BILODEAU

Les cinéastes qui maîtrisent l'art du téléroman cinématographique sont rares. Parmi ceux-là: Mike Nichols (*Working Girl*, *Closer*), un grand maître, qui manie les mots et les images avec élégance, raffinement, dextérité. On pense à lui et on s'ennuie de lui devant *Last Chance Harvey*, que l'Anglais Joel Hopkins a réali-

sé à la manière de l'autre. Sans se tromper complètement, mais loin d'égaliser Nichols.

Last Chance Harvey, comme tous les films de Mike Nichols (je vous rappelle que celui-ci n'en est pas un), est prétexte à dialogues et à oppositions éventuellement complémentaires de deux personnages. Ici, Kate, une fonctionnaire londonienne frisant la cinquantaine (Emma Thompson, qui franchira elle-même ce cap en avril), et Harvey, un compositeur new-yorkais un p'tit brin plus avancé en âge (Dustin Hoffman, 71 ans). Kate, célibataire, subit continuellement l'assaut des coups de fil de sa mère, dépendante d'elle. Harvey, divorcé, avec sa carrière dans la publicité en péril, est de passage à Londres pour le mariage de sa fille (Liane Balaban). Humilié par cette dernière,

qui préfère que son beau-père l'accompagne jusqu'à l'autel, il prend le large après la cérémonie et rencontre Kate. Conversation, promenade, retour à la noce (en duo cette fois) et promesses amoureuses compromises à la Leo McCarey, le film est un refrain connu et le plaisir qu'on y prend réside précisément dans cette familiarité.

Deux acteurs au sommet de leur art

Celle-ci est d'ailleurs chaleureusement exploitée par les deux

acteurs, au sommet de leur art dans ce film pourtant à mi-hauteur, qui porte essentiellement sur le rôle familial: central pour elle, satellite pour lui. Elle interrompt son service téléphonique, lui reprendra son rôle de père, et de ce nouveau bonheur (de la liberté, de l'appartenance) dépendront les bonheurs suivants. Tout ça avec Londres en arrière-plan, avec ses monuments, le Tate Modern, le Millenium Bridge, et quelques mots sur E. M. Forster. On voit pire toutes les semaines.

Collaborateur du Devoir

www.cinemaduparc.com / 485 POUR 10 FILMS!
À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE
slumdog millionnaire SEAN PENN MICKEY ROURKE
MILK CLINT EASTWOOD
THE WRESTLER GRAN TORINO
STF STF
Métro Place des arts - Autobus 80 / 129 CINÉMA DU PARC
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 5576 Du Parc, 514-201-1900

EN COMPÉTITION CONCOURT ZINEMANIA SAN SEBASTIAN 2008
08 TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
CARINA CAPUTO CHARLOTTE LEGAULT
DERRIÈRE MOI
UN FILM DE RAFAËL OUELLET
À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 JANVIER!

SELECTION OFFICIELLE 2008
RIDIM
**** Bernard Perusse - The Gazette
« Un message d'espoir qui ne laissera personne indifférent » - Cinéma Montréal
« ...bouleversant... » Martin Gignac - Ici
افسون کابل
カブールの希望
PHILIPPE BAYLAUIC
Le MAGICIEN de KABOUL
La paix du monde passerait-elle par la paix du cœur?
www.onf.ca/le-magicien-de-kaboul
Une production d'InformAction en coproduction avec l'Office national du film du Canada
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
EX-CENTRIS 3536, boul. Saint-Laurent, 401
Billetterie (514) 847-2206 CINÉMA PARALLÈLE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

ISABELLE HÜPERT OLIVIER GOURMET
HOME
de URSULA MEIER
PARFAITEMENT ORIGINAL
-TELEGRAMA-
À L'AFFICHE CINÉMA Beaubien
2300, Beaubien E. 721-6060
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

La magie de l'opéra sur grand écran
RIGOLETTO
Opéra de Venise, Teatro Regio di Parma
Mettre en scène: Francesco D'Amico
Chef d'orchestre: Massimo Zanetti
HD PRÉSENTÉ EN HAUTE DÉFINITION
Également à l'affiche dans PLUSIEURS AUTRES CINÉMAS
Tous les détails sur grandescenceseuropennes.com
LES DIMANCHE 18 ET MERCREDI 21 JANVIER, À 13h SEULEMENT
CINÉMA Beaubien
2300, Beaubien Est, 514.721.6060
www.cinemabeaubien.com

CINÉMA

ENTREVUE

Gourmet, l'ogre doux

ODILE TREMBLAY

En personne, il n'a ni le visage ni la dégaine de l'ogre, dont l'écran nous renvoie si souvent l'image. Tout simple, chic type, fou de son métier qui l'entraîne aux quatre coins du monde et des univers sociaux. «Le cinéma a été pour moi une bouffée d'oxygène, déclare-t-il, Me voici comblé. Je suis curieux de nature.»

Pour tout dire, le rôle du bon gars, mari faible, papa gâteau, qui lui échoit dans *Home*, lui semble davantage collé à lui que les incarnations de salaud ou d'homme tourmenté avec une dimension d'humanité supérieure: sa marque de commerce.

Dans *Home*, huis clos familial ployant sous les coups du monde extérieur, l'acteur partage la vedette avec Isabelle Huppert. «Est-il préférable de vivre hors du monde ou en phase avec lui? demande le film. La mère est névrosée, ne sort jamais, vrai moteur du problème, mais je comprends mon propre personnage, doux et lucide. Sa faille réside dans son amour pour sa femme. De tous mes rôles, c'est celui qui me ressemble le plus.»

Isabelle Huppert, il la voit comme une partenaire intelligente, sensible, quoique préservant sa personnalité et son image. «Mais on roulait tous dans le même sens sur le plateau. Avec les jeunes acteurs aussi, en une volonté commune de demeurer soudés.»

Gourmet, né sur une terre agricole des Ardennes belges, songea un moment à se tourner vers le journalisme sportif. «Mais je suis devenu comédien, avec l'intention initiale de faire rire. Par timidité, on fait parfois le clown, vous savez.» Puis le théâtre l'a conquis. Il n'a plus le temps d'en faire. Le cinéma se révèle si prenant.

Olivier Gourmet rêve de jouer dans une vraie comédie, lui qui fut le bouffon de sa classe. Mais voilà! quand on a fait ses débuts à l'écran dans la peau d'un féroce exploiteur d'immigrés à travers l'excellente *Promesse* des frères Dardenne en 1996, interprétation qui changea sa vie, peu de cinéastes pensent à vous pour déridier les foules. «Les vrais rôles de composition ne reposent pas sur les costumes, les lunettes, mais sur l'incarnation de personnages aux antipodes de soi. Comme le Roger de *La Promesse*. Évidemment, on y apporte aussi sa palette d'émotions et les détonateurs qui



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Olivier Gourmet

les déclenchent. Une émotion qui n'est pas vraie détonne à l'écran, quoiqu'elle vous échappe aussi, bien entendu.»

En alternance

Le nom du grand acteur belge demeure collé au cinéma des frères Dardenne, ses brillants compatriotes, si souvent primés à Cannes. C'est d'ailleurs sur la Croisette qu'Olivier Gourmet a remporté un prix d'interprétation pour sa figure puissante et ambiguë de père tourmenté dans *Le Fils*, de la célèbre fratrie. «Avec les Dardenne, on se sent presque au théâtre. Les plans-séquences vous donnent le temps de plonger.»

Depuis, il ne cesse de tourner (on l'a vu notamment dans *Congorama* de Philippe Falardeau) tout en affichant une modestie désarmante. «Je ne suis pas "bankable", assure-t-il, refusant de se prendre pour la vedette qu'il est devenu. L'acteur gère sa carrière en alternant films indépendants et œuvres plus commerciales, affirme refuser des rôles de méchants, même intéressants. «Les gens vous collent si vite des étiquettes. Quand on a le choix, mieux vaut tenter de les briser.»

Les offres se bousculent à son portillon. On le verra bientôt dans *Bancs publics* de Bruno Podalydès, dans *La Vierge froide* de Raphaël Vion. Il a tourné au Maroc *Un ange à la mer* de Frédéric Dumont, avec Louise Portal, une coproduction France-Belgique-Québec, aligne d'autres projets.

Sa pire expérience de tournage? «La Petite Chartreuse de Jean-Pierre Denis. Il y avait des mésententes énormes. J'essayais de concilier tout le monde. Ce fut une lutte de chaque instant afin d'éviter l'explosion. Moi, je suis plutôt un homme d'harmonie.»

Le Devoir

La petite maison dans le trafic

HOME

Réalisation: Ursula Meier. Scénario: Ursula Meier, Antoine Jacoud, Raphaëlle Valbrune, Gilles Taurand, Olivier Lorelle. Avec Isabelle Huppert, Olivier Gourmet. Image: Agnès Godard. Montage: Susana Rossberg. Belgique-France-Suisse, 2008, 93 min.

ANDRÉ LAVOIE

Ils vivent à deux pas d'une autoroute comme d'autres face à une rivière ou le long d'un chemin de gravelle; une vie de famille étonnamment paisible. En fait, cette route asphaltée ressemble à un cours d'eau desséché, sans voitures à l'horizon, sans particules polluantes qui s'infiltrent dans leur maison, et surtout leurs poumons.

Dans *Home*, le premier long métrage d'Ursula Meier, ce tableau idyllique semblait immuable et intouchable pour Marthe et Michel (Isabelle Huppert et Olivier Gourmet) ainsi que leurs trois enfants. La route asphaltée était tout à la fois terrain de jeux, patinoire et terrasse; elle deviendra vite leur enfer, et un révélateur de névroses enfouies sous ce confort étrangement bucolique. Car l'arrivée des mastodontes de la voirie et l'annonce frénétique à la radio du premier automobiliste à parcourir ce nouveau tronçon d'autoroute depuis longtemps attendu viendra bousiller leurs certitudes — et charger la bande sonore de bruits mécaniques oppressants, dont la stridence évoque parfois celle utilisée autrefois par Jean-Luc Godard dans *Week-end*.

Or cette ancienne assistante d'Alain Tanner aux origines multiples (à la fois française, suisse-allemande et vivant depuis longtemps à Bruxelles) se situe davantage du côté de l'allégorie, de la fable, que du réquisitoire anticapitaliste. Plantée, littéralement, au milieu de nulle part (pour la petite histoire: en Bulgarie!), cette maison familiale semble tout défier, y compris l'absurdité de sa localisation, véritable refuge, ou navire sans gouvernail, éloigné du monde extérieur qui ne se fait entendre que par le ronron de la radio et celui des moteurs.

Cette proposition déstabilisante, jouant d'abord sur les codes du tableau de famille intimiste, bascule peu à peu dans une sorte de cauchemar éveillé, surtout autour du personnage de la mère. Semblant sortir d'une réclame de lessive, avec d'ailleurs des répliques qui ne contredi-



SOURCE AXIA FILMS

Home, le premier long métrage d'Ursula Meier, affiche avec force sa singularité, petite chronique familiale dans un espace déjanté et quasi irréel.

sent jamais cette impression («Je fais du blanc!»), cette femme dévouée se défait peu à peu sous nos yeux, s'accrochant à ce lieu à l'air vicié comme si sa vie en dépendait, à tout le moins son équilibre mental. A ce jeu, Isabelle Huppert a depuis longtemps prouvé son génie, même si ce désespoir fulgurant n'est jamais explicité, semblant relever de la toquade plutôt que d'une angoisse profonde, aux justifications minimalement rationnelles.

Sur fond de paysages à la beauté austère qui évoquent parfois la touche du peintre René Magritte, là où les bizarreries se fondent à la banalité apparente de l'ensemble, *Home* affiche avec force

sa singularité, petite chronique familiale dans un espace déjanté et quasi irréel, débâcle psychologique d'un clan tissé serré que le flot de voitures finit par disloquer. Les écolos de toutes les nuances de vert ne trouveront peut-être pas dans le film d'Ursula Meier le brûlot anti-bagnoles qu'ils espèrent, car les stratégies de survie illustrées ici dévoilent un malaise nettement plus tendancieux. De manière ironique, le «progrès» symbolisé par ce déluge de carrosseries devient le catalyseur d'une folie souterraine qui n'attendait que les vapeurs d'essence pour démarrer...

Collaborateur du Devoir

27^e FIFA
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM SUR L'ART
19-29 MARS 2009/MONTRÉAL

WWW.ARTFIFA.COM
PASSEPORT EN VENTE DÈS MAINTENANT SUR NOTRE SITE WEB

PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES - 2008
MEILLEUR FILM

«Le jeu des personnages et l'écriture sont magiques. C'est un film provoquant et très généreux qui nous a tous touchés profondément. C'est un cadeau d'un puissant optimisme.»
Sean Penn, Président du Jury - Festival de Cannes 2008

«Une leçon de vie et une leçon de cinéma. 10/10 pour Cantet.»
Martin Bilodeau, Le Devoir

«Ce très beau film offre un portrait de société saisissant. Un film magique.»
Marc-André Lussier, La Presse

«Une fascinante incursion dans une école secondaire.»
Manon Dumais, Voir

«Un film intelligent et sensible sur la vie d'une classe d'adolescents, vue de l'intérieur.»
Normand Provencher, Le Soleil

«Extraordinaire! Brillant!»
Odile Tremblay, Le Devoir

«Laurent Cantet fait désormais partie des plus grands!»
Élie Castiel, Séquences

entre les murs
un film de laurent cantet

«La puissance émotionnelle d'un récit romanesque et l'humour d'une comédie.»
Paris Match

«Aborde tous les sujets importants de la vie à l'école. Une éclatante réussite!»
MCMémo.com

«Admirable!»
TéléCineObs

«Brillant.»
Maxime Demers, Journal de Montréal

DÈS LE VENDREDI 23 JANVIER!
WWW.ENTRELESMURS.CA

FESTIVAL DE CANNES
MEILLEUR FILM

7^e ciel
un film de Andreas DRESEN

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
V.O. ALLEMANDE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
EX-CENTRIS
13 V.O. ALLEMANDE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CAVENDISH (Mail)

ARCHAMBAULT
PALMARÈS DVD

Résultats des ventes:
du 6 au 12 janvier 2009

- 1 PLANÈTE TERRE
Série complète
- 2 BATTLESTAR GALACTICA
Season 4
- 3 LES PARLEMENTAIRES
- 4 THE DARK KNIGHT
- 5 BABYLON A.D.
- 6 LOST
Season 4
- 7 RIGHTEOUS KILL
- 8 MAMMA MIA!
- 9 CÉLINE SUR LES PLAINES
- 10 BANGKOK DANGEROUS
- 11 QUÉBEC 1608-2008 SOUVENIRS
DU 400^e ANNIVERSAIRE
- 12 CLÉMENCE DESROCHERS
Clémence à cœur ouvert
- 13 GREY'S ANATOMY
Season 3
- 14 COFFRET LA PETITE VIE
- 15 MATCHS MÉMORABLES DANS
L'HISTOIRE DES CANADIENS
- 16 RESIDENT EVIL: DEGENERATION
- 17 EAGLE EYE
- 18 PINEAPPLE EXPRESS
- 19 WALL-E
- 20 FRED PELLERIN
Comme une odeur de muscles